

**S  
P  
E  
L  
E  
A  
L  
P  
E  
S**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

**AIN**

**AIN**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

**HAUTE SAVOIE**

Comité départemental de spéléologie

HTE SAVOIE

SPELEALPES VI



DIRECTEUR DE PUBLICATION: Marcel Von Allmen  
1, rue du D<sup>r</sup>. Favre  
74100 Annemasse

# EDITORIAL

Eh oui ... c'est encore moi.

Au terme du précédent SPELEALPES j'étais bien décidé à ne plus m'occuper de la commission publication, du moins plus dans les conditions de l'époque.

Si je suis encore là, c'est que des choses ont changé:

- Les articles me parviennent dans des délais moins déraisonnables. A ce sujet, je remercie tout particulièrement les URSUS de Lyon qui ont été les premiers à m'envoyer leur article, mais aussi le FALC SPELEO CLUNY, le SC CAVERNICOLE, le SC LYON, la SS GENEVE et la SSS GENEVE, tous clubs "étrangers" travaillant dans le département.
- Pour la frappe, une aide appréciable et appréciée m'a été offerte par la secrétaire du CDS 74.
- Pour les corrections et une aide de chaque instant un grand merci à mon épouse.

## SPELEALPES SPECIAUX:

Des gens viennent nous voir pour nous dire :

- Voilà ... Nous avons un réseau complet, une synthèse de massif à publier.
- Faites-moi la frappe, les titres, la mise en page, les réductions photographiques, l'impression, le pliage, la reliure, la publicité, la vente, la permanence dans les congrès, les envois à l'étranger, la correspondance, la comptabilité et versez-moi les bénéfices.
- Naturellement, l'appellation SPELEALPES ne doit figurer en aucun cas.
- Seul mon nom doit apparaître, le plus grand possible et en lettres lumineuses.

A ces gens là, nous répondons NON! Si eux ont besoin de nous, nous n'avons pas besoin d'eux.

D'abord, nous ne publions pas n'importe quel torchon et des bénéfiques il n'y en a pas.

Ces gens là n'ont qu'à se ruiner tous seuls en diffusant péniblement une cinquantaine d'exemplaires réalisés par eux, pour eux, pour leur imbécile fierté personnelle.

En revanche, nous sommes prêts à faire beaucoup et même plus au niveau de la réalisation comme du financement pour aider les spéléos dans la publication d'un travail important. Il est évident que nous exigeons une certaine qualité et une collaboration qui ne soit pas à sens unique.

En ce domaine, je puis annoncer qu'un SPECIAL sur un grand réseau est à l'état de projet fort avancé.

Ce SPECIAL ne sera et de loin pas un "ordinaire". Il sera pour ses auteurs la récompense d'années d'efforts, la concrétisation d'un beau rêve et pour "ces gens là" une bonne leçon...

*Marcel Von Allmen*

# SOMMAIRE

	<u>PAGE</u>
TITRE . . . . .	1
EDITORIAL . . . . .	2
SOMMAIRE . . . . .	3
ANNUAIRE 74 . . . . .	4

## MASSIF DES BORNES

EXPLORATIONS AUX ARAVIS . . . . .	6 à 15
BARGY-LE REPOSOIR . . . . .	16 à 17
CHAMP LAITIER:ACTIVITES 82 DU SCASSE . . . . .	18 à 23
ACTIVITES 82 DU SC ANNECY . . . . .	24 à 26
PARMELAN . . . . .	27 à 32
LA DIAU-SAUVETAGE DU 24 AU 31 MAI . . . . .	33 à 37
ROCHERS DE LESCHAUX . . . . .	38 à 45
LA TANNE FREDE . . . . .	46 à 50
MASSIF DE LA TOURNETTE . . . . .	51 à 56
LES ESSAIS DE TRACAGE . . . . .	57 à 59
TRACAGE A LA FONTAINE DU PARADIS . . . . .	59 à 62

## HAUT-GIFFRE

ACTIVITES 82 DU SC CHABLAIS . . . . .	64 à 65
LE GOUFFRE MIROLDA . . . . .	66 à 70
CAMP URSUS AU CRIOU . . . . .	71

## PLANCHES HORS-TEXTE FORMAT A 1

-PLAN ET COUPE DES TRAVERSEES TORDU,BEL ESPOIR -  
GROTTE DE LA DIAU.

-PLAN ET COUPE DU GOUFFRE MIROLDA.

# CDS 74

## COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE HAUTE SAVOIE

7, rue du Môle (tél.tous les vendredis dès 21h.)  
74100 ANNEMASSE 37.26.09

### PRESIDENCE

REGIS MAGNIN  
Choulex  
74890 BONS EN CHABLAIS  
Tél : 43.13.49

### BIBLIOTHEQUE

ANNE BOSSE  
3, rue St. Blaise  
74230 THONES  
Tél : 02.10.27

### FICHER

ALAIN GARCIA  
12, ter allée des Cloches  
74000 ANNECY  
Tél : 23.77.27

### PHOTO

PHILIPPE BADERTSCHER  
104, ch. de la Montagne  
CH-1224 CHENE BOUGERIES  
Tél : 49.79.43

### PROTECTION DES CAVERNES

PATRICK NOEL  
Résidence des Iles  
Rue des Iles, Messy  
74300 CLUSES  
tél : 98.46.18

### PUBLICATIONS

MARCEL VON ALLMEN  
1, rue du Dr Favre  
74100 ANNEMASSE  
tél : 92.79.62

### SECOURS

JEAN CLAUDE ESPINASSE  
88, av. de la Plaine  
74000 ANNECY  
tél : 57.17.56

### STAGES

PHILIPPE CARDIN  
5, impasse des Vergers  
74000 ANNECY  
Tél : 23.23.12

# CLUBS

### SPELEO CLUB D'ANNECY

26, av. de la Plaine  
74000 ANNECY

### SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

7, rue du Môle  
74100 ANNEMASSE

### GROUPE SPELEO DE GAILLARD

1, rue du 18 Août  
74240 GAILLARD

### SPELEO CLUB DU CHABLAIS

MJC La Grangette, BP 62  
74201 THONON

### SPELEO CLUB DU MONT-BLANC

Patrick Noël  
Résidence Les Iles  
rue des Iles, Messy  
74300 CLUSES

### SPELEO CLUB DES MEMISES

Gaston Peray  
Chez Les Aires  
Thollon les Mémises  
74500 EVIAN

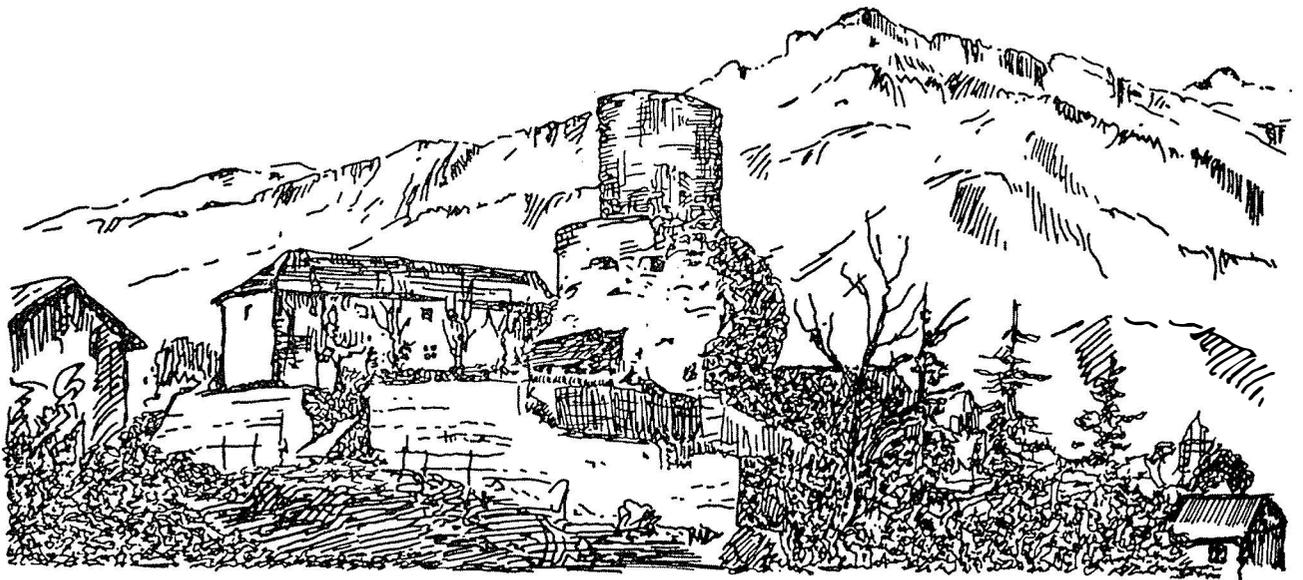
### THONON TAUPING CLUB

11, av. St. François de Sales  
74200 THONON

MASSIF

DES

BORNES



LE CHATEAU DE LA ROCHE SUR FORON

X<sup>me</sup> siècle

# Explorations aux

## ARAVIS

*par Patrick Noël et  
Philippe Durdilly*

### CAMP D'ETE 1982 G.S. GAILLARD & S.C. MONT-BLANC:

L'exploration du lapiaz de la Pointe Percée s'est poursuivie, cette année, avec la participation du G.S.G.

Plusieurs sorties en juillet nous ont permis de reprendre l'étude à zéro et de trouver un endroit idéal pour le camp lourd prévu en août.

Le 18 juillet, le camp est installé dans la combe qui borde le lapiaz. Pendant un mois et demi, le camp tournera avec une moyenne de 10 spéléos; les temps forts étant les week-ends où l'on enregistre jusqu'à 18 gars sur le terrain.

Seule ombre au tableau : le temps peu clémente de ce mois d'août.

Néanmoins, ce camp a été fructueux. La reprise des topos des anciens trous avance (plus d'un kilomètre de topo levée).

Nous devrions combler le retard l'an prochain. Quant à la première, douze nouveaux trous viennent s'ajouter à la liste, notamment le 42 (-84,600m.), le 45 (-145m.) et le 48 (-100m.).

De plus, nous pensons avoir trouvé LE bon trou ...

Ce sont, maintenant, 50 cavités qui sont répertoriées sur le lapiaz de la Pointe Percée.

## Les cavités:

### LE GOUFFRE AR 1 :

#### Historique:

Découvert en juin 76 par J-C Vuattoux, il est exploré la même année. Une autre visite en 82 ne donnera aucun résultat.

#### Description:

L'entrée donne accès à un méandre étroit. Après un ressaut de 3,5m. et une étroiture, c'est de nouveau le méandre étroit. Au bout d'une dizaine de mètres, il se partage en deux et devient impénétrable. Ce gouffre reste intéressant de par sa situation et de par le courant d'air ascendant qui y circule.

### LA GROTTTE DE LA ROUELLETAZ AR 2 :

La grotte s'ouvre à la base de la face Nord de la Pointe de la Rouelletaz au niveau du contact Urgonien-Albien.

../..

# GOUFFRE AR 1

Pointe Percée - aravis LE REPOSOIR 74

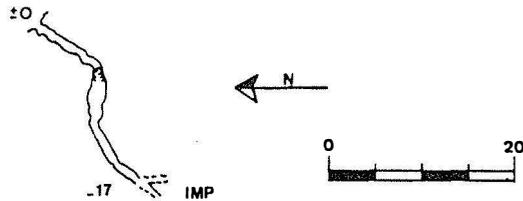
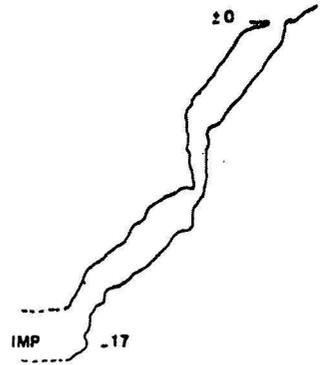
X: 925,90 Y: 115,95 Z: 1920 M

SCMIB - GSG

août 1982

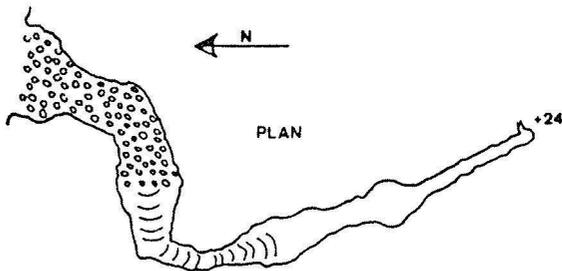
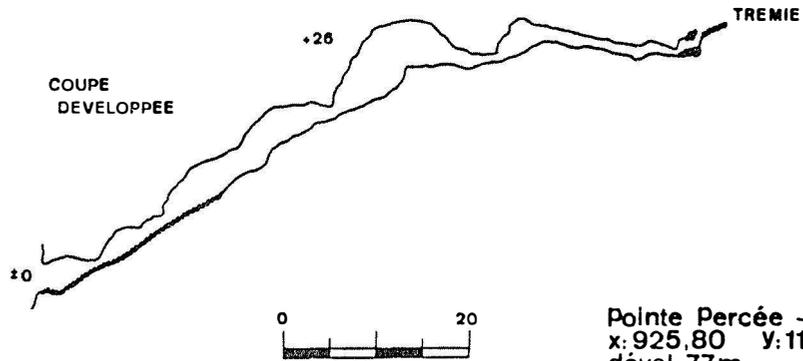
topo: P NOEL - P LEROY

dessin: P NOEL



# GROTTE DE LA ROUELLETAZ

## AR 2



Pointe Percée - aravis LE REPOSOIR 74  
x: 925,80 y: 115,85 z: 1970 m  
dével: 77 m

SCMIB - GSG

août 1982

topo : P NOEL - P LEROY

dessin : P NOEL

### Historique:

Découverte en juin 76 et explorée la même année par le SCMB jusqu'à une trémie. Après une courte désobstruction, la trémie sera passée par C. Mouzarine. Malheureusement, elle se refermera derrière lui et deux bonnes heures seront nécessaires pour le sortir de cette situation.

Oubliée, elle fera l'objet d'une visite en été 82. Il ne reste plus qu'à étayer la trémie.

### Description:

A l'entrée imposante (10x3), fait suite une grande galerie ascendante (2x3) coupée de passages bas dus aux éboulis, qui au bout de 77m. est obstruée par une trémie.

La trémie est passable, mais il faudrait l'étayer pour plus de sécurité. Derrière, la galerie reprend avec les mêmes dimensions.

### Observations:

Cette galerie semble faire partie du réseau de collecteur fossile qui court sous le lapiaz de la Pointe Percée (galerie antépliocène ?).

### LE GOUFFRE PATRICK AR 4 :

#### Description:

Le gouffre débute par un P 7 étroit. Au bas, une galerie basse entrecoupée d'étroitures et de ressauts nous amène dans une superbe vieille galerie de type collecteur, qui se termine trente mètres plus loin sur un bouchon de terre.

#### Observations:

Belle galerie recreusée. Forte condensation. Aucun courant d'air.

### LA GROTTÉ DE LA LENTILLE AR 5 :

#### Situation:

Du col de l'Oulette, prendre le chemin qui redescend du côté du Reposoir. Puis couper pour arriver dans la combe qui borde les lapiaz.

Suivre plein Nord la combe; on arrive alors sur un cône d'éboulis qui vient du lapiaz. La Lentille se trouve dans la falaise sur la gauche de l'éboulis. On aperçoit un tuyau le long de la falaise; le remonter pour accéder à la grotte. Une petite escalade de 10m. est nécessaire. (On arrive à la repérer grâce au bruit que fait le ruisselet de l'entrée.)

#### Description:

L'entrée, encombrée de blocs, débute par un ressaut de 2m. En face, un ruisselet, qui arrive d'une très étroite galerie, se perd dans les éboulis. Suivre la galerie (1x3) sur 10m. Là, prendre un passage bas à 90°. On débouche alors dans un vaste

../..

# GOUFFRE PATRICK AR4

## GROTTE DE LA LENTILLE

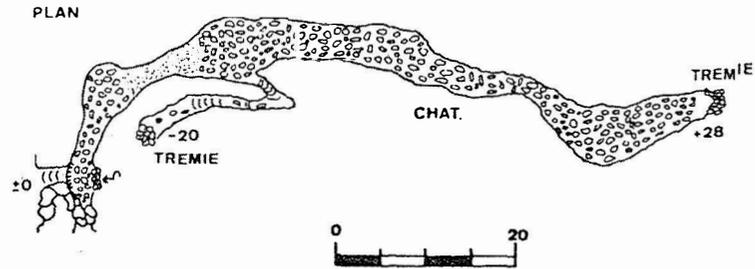
AR 5

Pointe Percée - LE REPOSOIR 74  
aravis  
x:926,10 y:116,20 z:1880m  
dével.: 112m

SCMB ~ GSG

août 1982

topo : P LEROY - JC MOUZARINE  
dessin : JC MOUZARINE



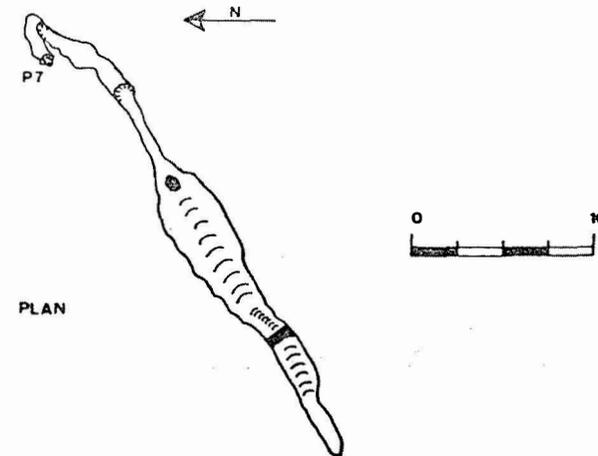
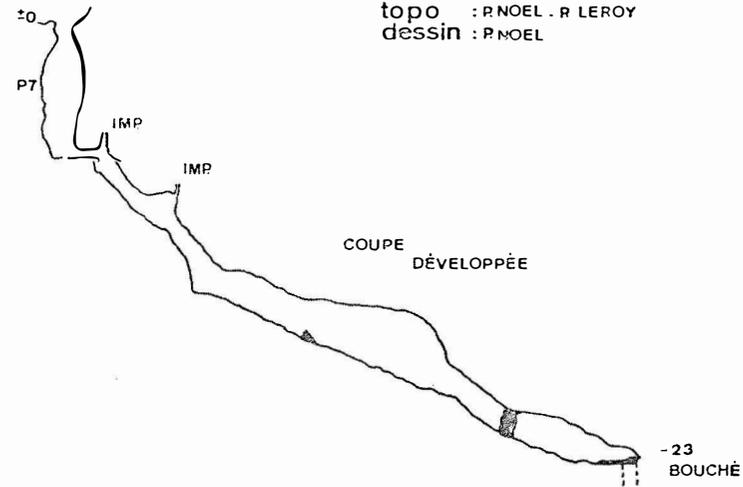
Pointe Percée - aravis LE REPOSOIR 74  
x:926,10 y:115,95 z:2000m

SCMB = GSG

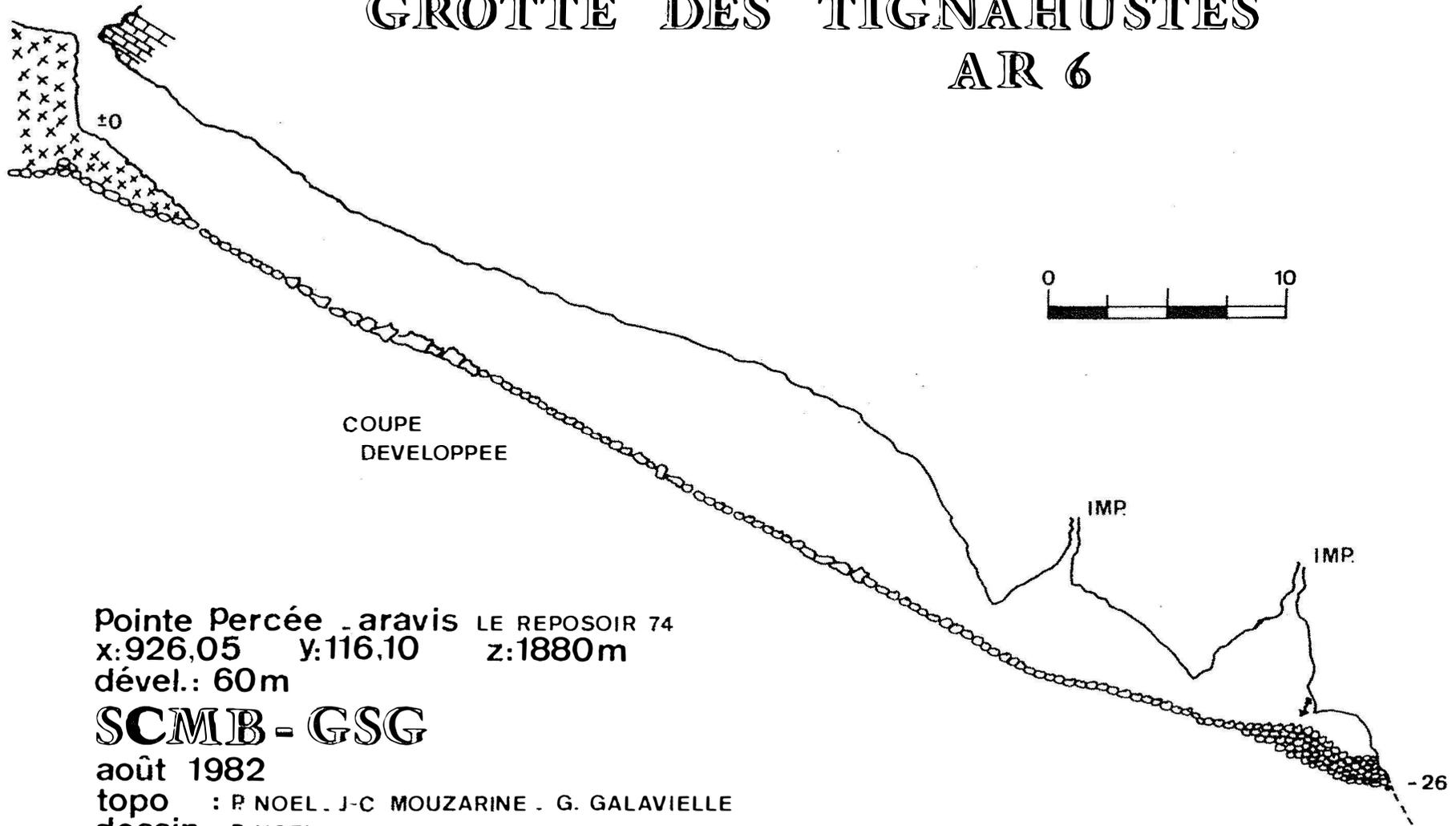
août 1982

topo : P NOEL - R LEROY

dessin : P NOEL



# GROTTE DES TIGNAHUSTES AR 6



conduit (5x4) au sol caillouteux, qui remonte sans interruption jusqu'à une trémie.

Cinq mètres après le passage bas, on peut prendre une galerie sur la droite. Entrecoupée d'un ressaut, elle file droit sur la perte du ruisselet. Mais une trémie entrave à nouveau la progression.

#### Observations:

L'AR 5 fait partie du complexe d'anciens collecteurs fossiles. La grotte est parcourue par un fort courant d'air.

#### LA GROTTES DES TIGNAHUSTES AR 6 :

##### Situation:

Du col de l'Oulette, prendre le chemin qui redescend en direction du Reposoir. Puis couper pour rejoindre la combe qui borde le lapiaz. Suivre alors la falaise plein Nord. Prendre la première combe herbeuse qui arrive sur la droite. En la remontant sur une cinquantaine de mètres, on arrive sur un petit éboulis qui se jette dans la "gueule" imposante de l'AR 6.

##### Description:

L'AR 6 est une énorme galerie (5x5), rectiligne sur 75m., qui bute sur un comblement.

##### Observations:

Ancien collecteur fossile. Sert de refuge aux randonneurs d'où l'accumulation de déchets et de stalactites cassées. Aucun courant d'air.

#### LE GOUFFRE AR 42

##### Situation:

Le gouffre se trouve 70m. au dessus de l'AR 5, à la limite du plateau et de la falaise. Cet accès est à équiper en corde, sinon il faut faire le tour du plateau par la combe de droite.

##### Historique:

Il y a longtemps déjà que nous pressentions sa présence et les photos aériennes nous le confirmaient. Mais pris par d'autres trous, ce n'est que le 1<sup>er</sup> août que nous le découvrirons, au cours d'une séance de prospection.

Ce jour-là, une équipe de quatre avale 400m. de galeries sans obstacle, s'arrêtant dans les différentes branches sur puits ou chatière. En deux sorties, le trou est entièrement exploré et considéré comme terminé.

Cependant, au cours d'une 4<sup>ème</sup> sortie ayant pour but la topographie, un vague bruit attire notre attention au niveau du colmatage d'une des branches. En y regardant de plus près, on aperçoit un petit trou, et le bruit n'est autre que le courant d'air (qui ne passe pas cependant par là.). Deux séances de désobstruction nous permettent d'avancer de 10m.,

../..

mais il en reste autant à faire.

Ce sera l'un des buts du prochain camp.

### Description:

De l'entrée, une courte galerie nous amène à un ressaut de 3,5m. S'ensuit une haute galerie (15m.) au sol d'éboulis. Ensuite, une escalade de huit mètres se présente. On peut court-circuiter les deux ressauts en empruntant une vire, mais cette traversée est délicate et glissante.

En haut des ressauts, se présente une courte désescalade. La galerie a déjà de bonnes proportions (4x4). Vingt mètres plus loin, après être passés au-dessus d'un puits, la galerie s'agrandit encore (5x15). Cinquante mètres de progression, et une chatière se présente. Derrière, la galerie continue, toujours aussi grande, jusqu'au Carrefour.

De là, trois possibilités s'offrent:

- Sur la droite, un petit ressaut nous permet de poursuivre la galerie jusqu'à un balcon qui domine un vaste puits. Ce puits, se descendant en désescalade, finit sur étroiture trente mètres plus bas. Par contre, dans sa partie ascendante, on distingue nettement une grande galerie, malheureusement inaccessible.

- Sur la gauche, une diaclase ascendante donne accès à une belle galerie. Elle descend en pente douce et arrive au-dessus d'un puits de seize mètres. En bas, une étroiture nous donne accès à une galerie très pentue qu'il faut équiper. Elle nous mène au-dessus d'un puits en diaclase de dix-huit mètres légèrement incliné. En bas, une galerie (2x5) va en se rétrécissant sur dix mètres pour devenir impénétrable à cause du colmatage.

On ne note aucun courant d'air à ce niveau.

- Revenons au Carrefour. Tout droit, descendre une galerie très pentue. Après une vingtaine de mètres, une descente en diaclase nous amène devant une étroiture. Celle-ci peut être dangereuse car elle passe dans des éboulis plus ou moins stables. Derrière, une courte galerie et une descente en diaclase nous amènent devant un petit ressaut. Le descendre (ne pas suivre la galerie, bouchée dix mètres plus loin). Suit une galerie basse qui arrive à un carrefour. Prendre alors la galerie de gauche (l'autre devenant impénétrable vingt mètres plus loin). Une quarantaine de mètres et c'est la chatière terminale.

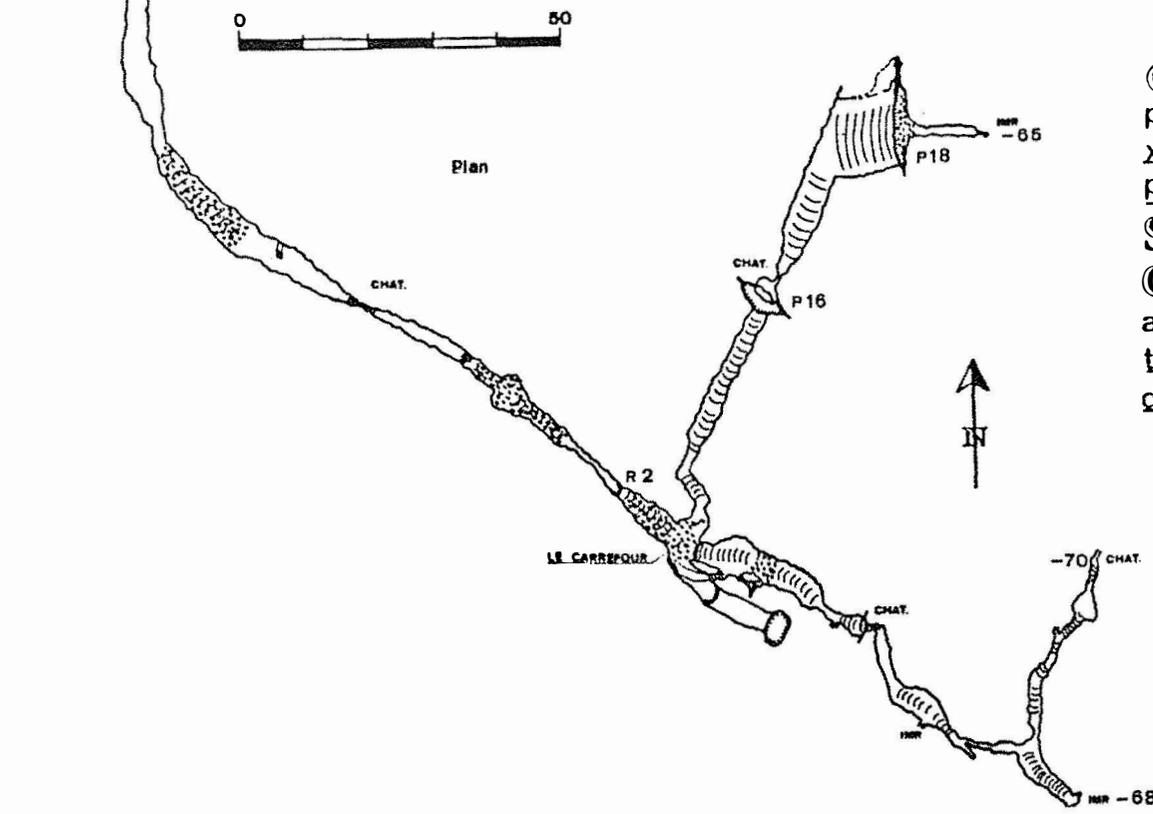
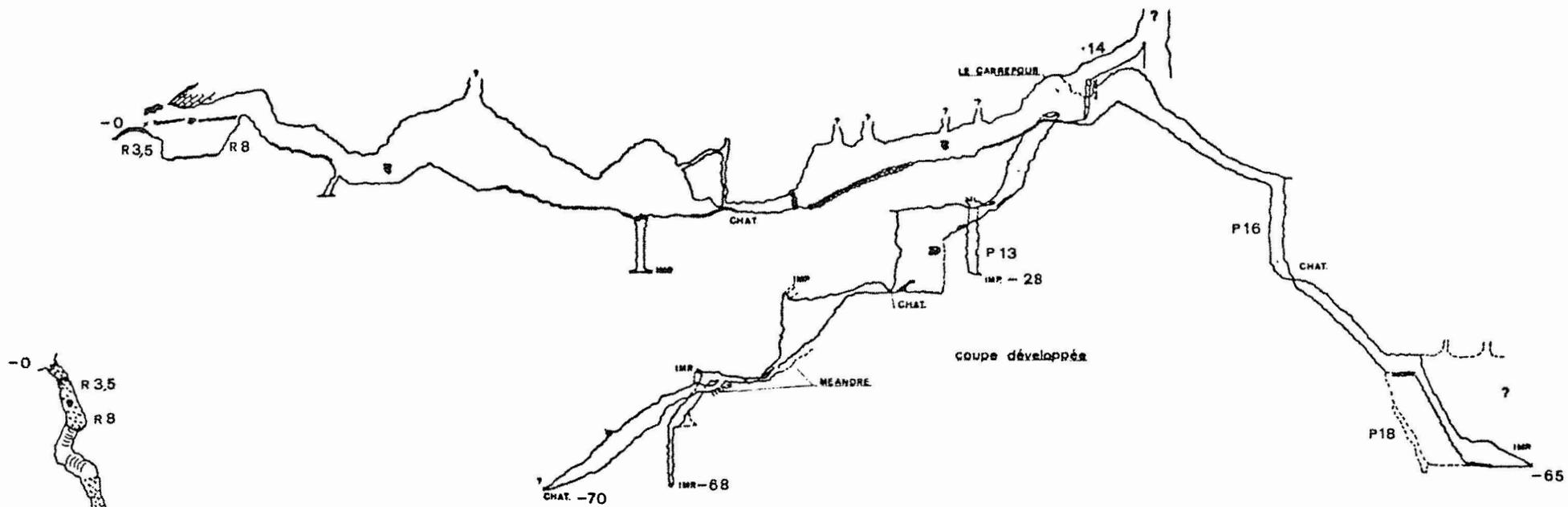
### Observations:

L'AR 42 est formé par des vieilles galeries de type collecteur, entrecoupées çà et là par des réseaux jeunes, vite impénétrables.

Il est parcouru par un fort courant d'air.

Il est aussi très intéressant de par sa situation. Au niveau de la chatière, nous sommes à -200 par rapport au plateau qui se trouve au dessus, donc bientôt au contact de l'Hauterivien. L'actif ne doit donc plus être bien loin.

../..



**GOUFFRE AIR 42**  
 Pointe Percée - aravis LE REPOIR 74  
 X:926,162 Y:116,262 Z:1950  
 Prof.: -84(-70+14) dév.:522m

**SPELEO-CLUB MONT-BLANC**  
**GROUPE SPELEO GAILLARD**  
 août 1982

topo : P NOEL C. MOUZARINE OD. MAURICE  
 : J-C MOUZARINE F. ROCHEREAU  
 dessin : P NOEL

## LE GOUFFRE PJC2 AR 45 :

### Situation:

A partir du col de l'Oulette, prendre le chemin sur la gauche. Descendre une centaine de mètres et remonter dans la combe au pied des lapiaz. Là, prendre sur la gauche (Nord), jusqu'au grand décollement des couches d'Albien; monter dans le décollement. On aperçoit une vire qui passe derrière deux sapins. Suivre cette dernière sur 20m. On se trouve alors au dessus de l'entrée du gouffre. Une corde de 15m. est nécessaire pour atteindre celui-ci.

### Historique:

Depuis longtemps, nous pensions trouver un trou à cet endroit. Cette année, le camp étant installé juste dessous, un membre du SCMB décide un beau matin d'y monter. Nous sommes le 11 août. Il découvre le PJC2. L'après-midi, une équipe de trois descend le premier puits de 30m. et s'arrête une vingtaine de mètres plus loin sur un P 50, en laissant de côté une immense lucarne. Le fond, bouché à -145, est très vite atteint. La topo de ce premier réseau est faite le 21 août.

Le 22 août, une équipe de quatre descend pour explorer le réseau qui part de l'immense lucarne. La topo est menée, cette fois-ci, de front. Malheureusement, ils se retrouvent dans la salle, en bas du P 50. Le gouffre est considéré comme terminé.

### Description:

Le 45 possède trois entrées. La première est une galerie basse et dangereuse, en raison de l'éboullis qui la parcourt jusqu'au puits. La seconde, celle utilisée, est un méandre qui arrive sur le puits juste en face de la première. La troisième est un autre méandre auquel fait suite un puits qui débouche au milieu du premier puits. Celui-ci est un P 31, fractionné en trois. En bas, un immense méandre (3x15) nous conduit après plusieurs ressauts au-dessus du P 54. Ce puits de grandes dimensions est fractionné en 4 (P 20-P 22-P 5-P 6). Le premier fractionnement se trouve au niveau de la grande lucarne. En bas de ce puits nous atteignons une belle salle déclinée. En bas de la salle, à -110, nous parvenons à un changement de couches. De l'Urgonien nous passons au Sénonien, l'Albien étant absent à ce niveau. Nous empruntons alors un petit méandre (Les Millefeuilles) qui se développe dans une roche pourrie et délitée. Suivent un P 4 et un P 7 (les amarrages sont plus que douteux.) et puis, la galerie terminale qui est bouchée à la cote -145.

Le second réseau débute au niveau du premier fractionnement du P 54. Il commence par un P 15. En bas, après une escalade de 3m., nous pouvons suivre une conduite forcée (2x3) recreusée par un méandre. Dix mètres plus loin, le méandre retombe dans le P 54 et la galerie se partage en deux. Mais toutes les deux sont très vite obstruées par des bouchons de glaise.

# GOUFFRE PJC<sup>2</sup>

## AR 45

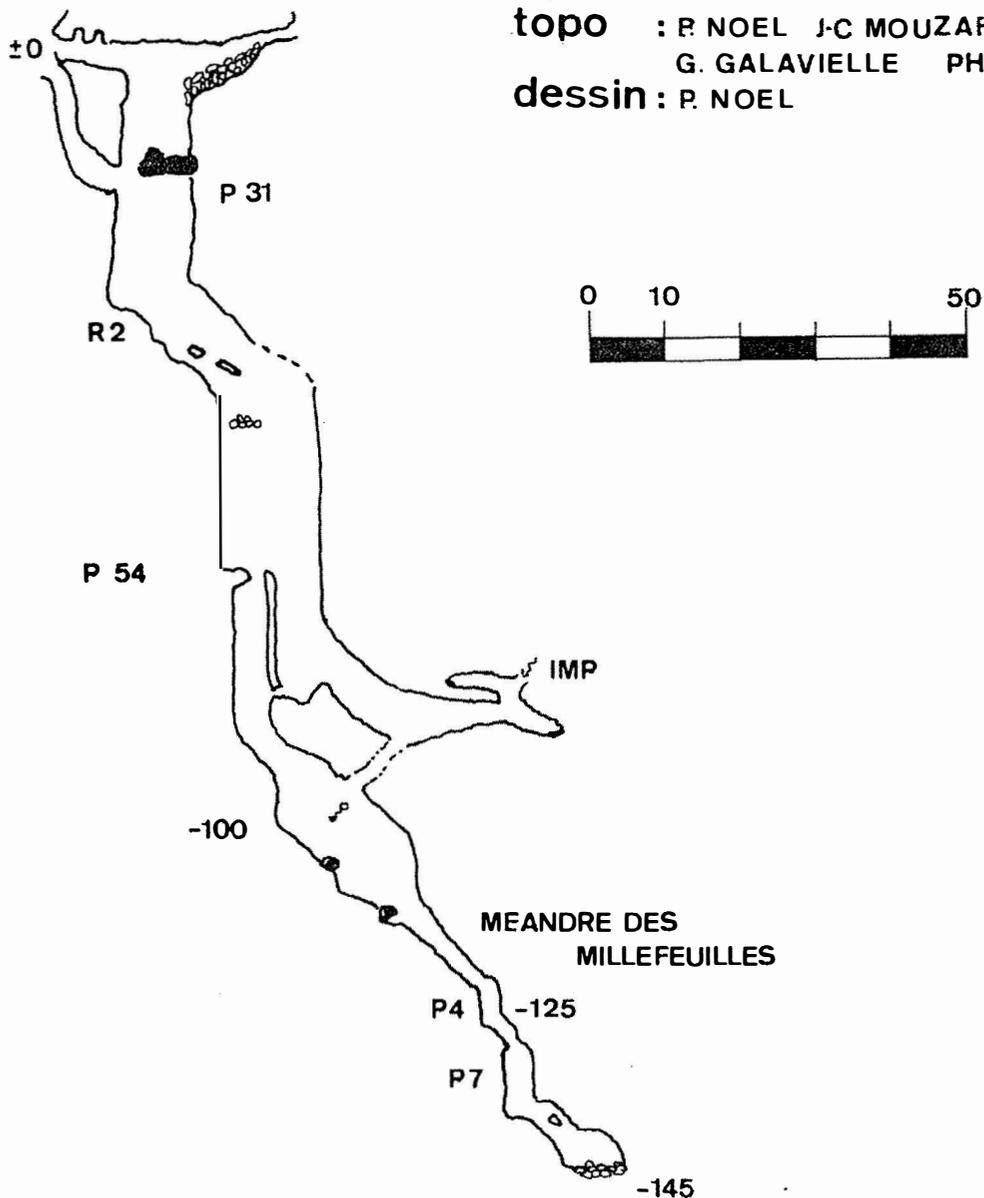
Pointe Percée ~ aravis LE REPOSOIR 74  
x: 926,16 y: 116,30 z: 1880  
Prof: -145m dév.: 255m

### SCMB ~ GSC

août 1982

topo : P. NOEL J-C. MOUZARINE P. HOMINAL  
G. GALAVIELLE PH. DURDILLY

dessin : P. NOEL



# BARGY - LE REPOSOIR 74

## Grotte Jean - Claude

### SCMB 26

*par Patrick Noël*

#### SITUATION:

La Grotte Jean-Claude est située dans la combe de Montarquis, sur le versant Sud-Est du Bargy. Du Reposoir, prendre la route du col de la Colombière jusqu'au restaurant "le petit poucet". De là, à pied, suivre la route sur 300 m. pour prendre un chemin qui mène aux ruines de Montarquis.

La grotte se trouve sur la bordure de lapiaz, 20 m. au-dessus de ces dernières. (deux entrées bien visibles, inscription rouge SCMB 26)

X = 921,5                      Y = 120                      Z = 1700  
Carte IGN - Cluses                      1/25 000°

#### EXPLORATION:

L'entrée nous est indiquée par un chasseur en 75. Nous la repérons en hiver lors d'une randonnée à ski. Elle est explorée en Octobre 1976 par J.-C. VUATTOUX. Il la topographie avec les frères DELAMETTE (S.C.F.). Aucune suite n'est trouvée.

#### DESCRIPTION:

De l'entrée supérieure à l'entrée inférieure nous pénétrons par une étroite galerie (0,3 x 0,5). Après une reptation d'une dizaine de mètres, nous débouchons dans un vaste méandre. Plus loin, on progresse dans une galerie d'une belle section avant de buter sur un comble d'éboulis. Nous sommes au point bas de la cavité à -58 m.

En revenant une quinzaine de mètres plus avant, on emprunte une galerie ascendante sur la droite. On ressort ainsi 48 m. plus bas, par l'entrée inférieure, très étroite elle aussi.

#### OBSERVATION

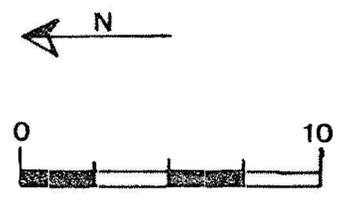
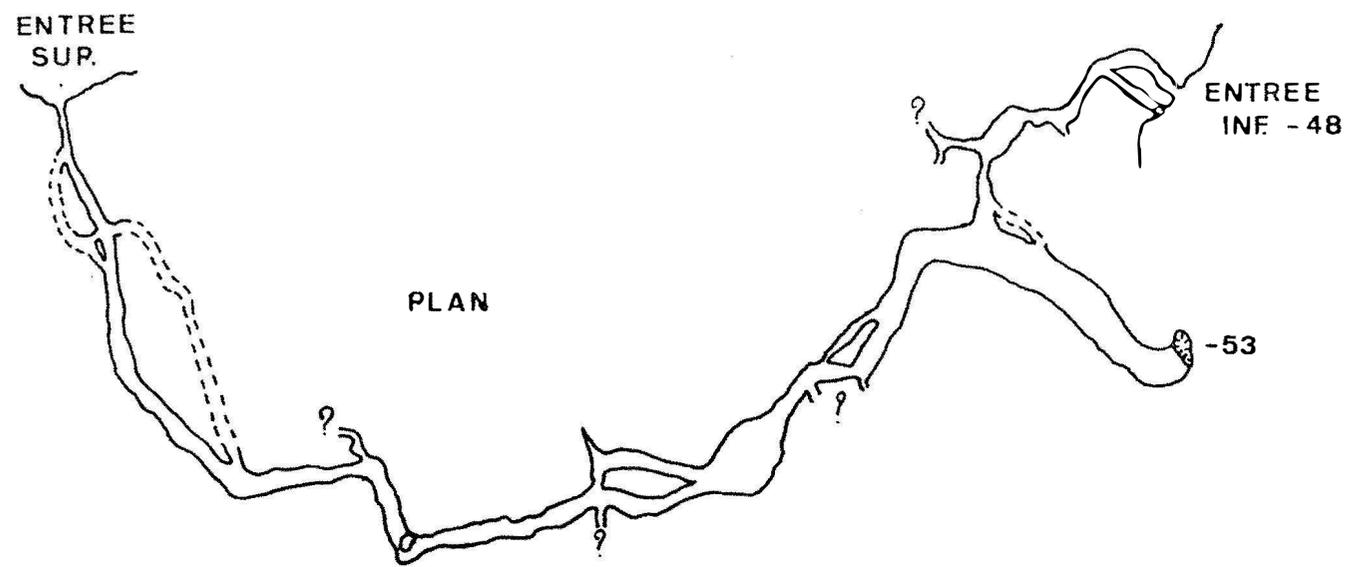
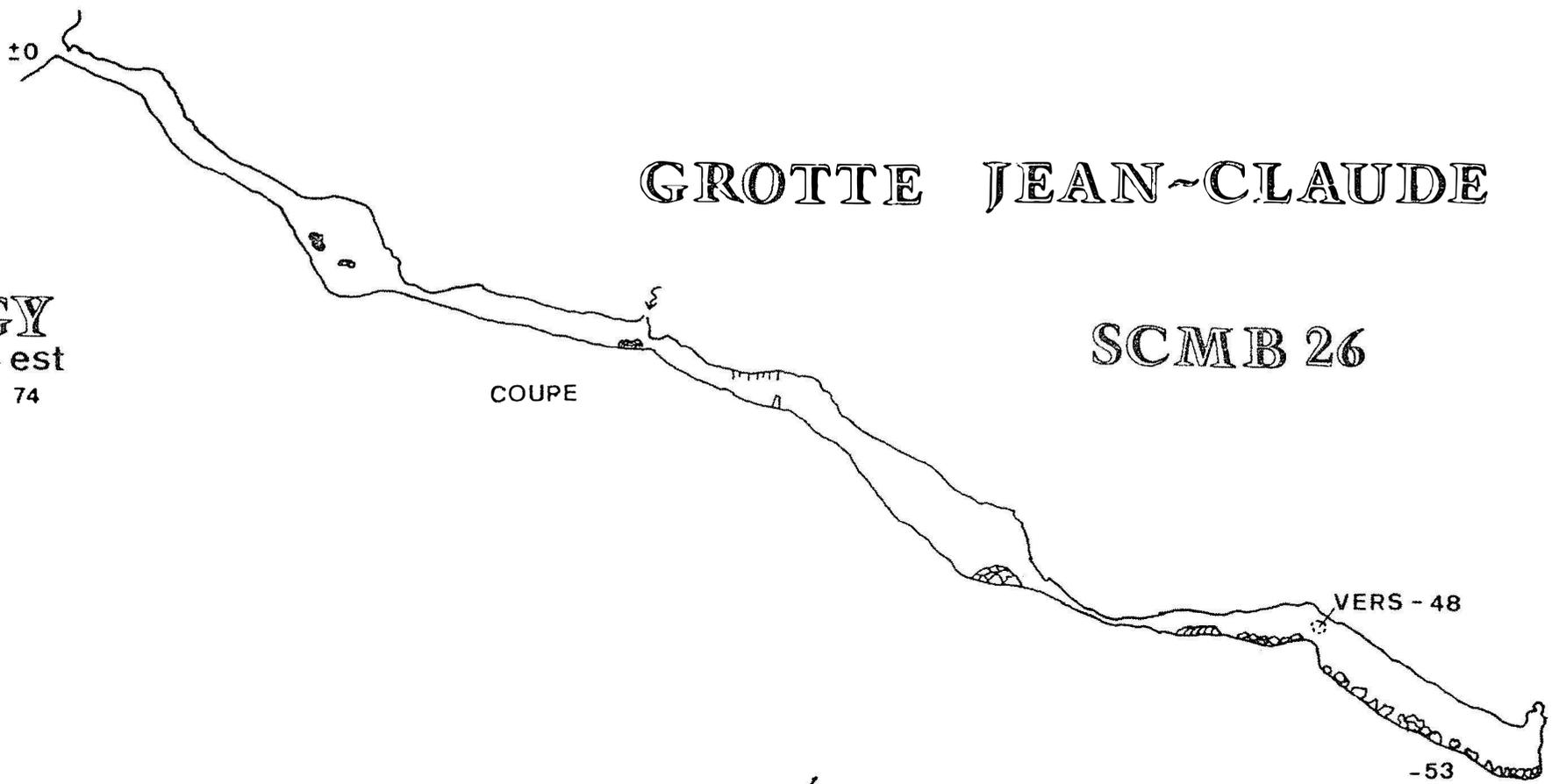
La grotte Jean-Claude est du type cutané. Elle suit le pendage des couches en restant très près de la surface. La grotte est ouverte même l'hiver du fait du courant d'air qui s'en échappe.

# GROTTE JEAN-CLAUDE

SCMB 26

**BARGY**  
versant sud-est  
LE REPOSOIR 74

x: 921,5  
y: 120,0  
z: 1700 m



# Activités 82 du

## S.C. ANNEMASSE

*par Marcel Von Allmen*

Toujours à la recherche du Nant des Brassets souterrain, nous avons, cette année encore, dirigé la quasi totalité de nos investigations sur le synclinal de Champ Laitier, et plus particulièrement sur la zone au dessus des chalets de Balme.

### AU GOUFFRE JP 2: (voir topo dans Spéléalpes 5)

- Au fond, l'extrême méandre est définitivement considéré comme terminé; arrêt sur siphon impénétrable à -407 (seulement 2m. plus bas que le terminus précédent).
- A -342, dans la salle au bas du P 38: descente d'un P 15 arrosé, suivi d'un méandre ponctué de deux ressauts, puis d'un boyau rapidement impénétrable. Le petit actif se perd au pied d'un ressaut.
- Juste après le P du Cirque, découverte, après une escalade de 12m., d'une courte galerie concrétionnée avec à l'amont: arrêt sur étroiture à courant d'air en sommet de coulée stalagmitique, et à l'aval: arrêt sur P 15 non descendu mais qui retombe probablement sur le cours principal.
- Au bas du P 75, après une courte escalade, découverte d'un méandre semi-noyé. A revoir en ponto.
- A -40, la descente d'un superbe P 40 nous a permis de shunter le P 75. Ce shunt, que nous pressentions dès les premières explos, ne présente pas d'intérêt pour la progression, car arrosé et mal pratique. Lors de sa topographie, il nous réserva cependant une agréable surprise...
- Une facile escalade au bas du P 40 du sus-dit shunt, fut le départ d'une belle remontée de -100 à ... ceci par une escalade de 12m. puis une de 30m. Un beau méandre, encore une escalade de 20m., reméandre, un R 5 descendant puis un R 5 remontant, et enfin, une belle salle spacieuse au sol limoneux. Et là, soudain, une sensation de chaud, un courant d'air, une odeur... Nous avisons une faille remontante d'une trentaine de mètres et l'escaladons sans tarder. Des ossements, du guano, des papillons, une coquille d'escargot, des aiguilles de pin, nous allons déboucher en surface, c'est sûr. Et bien non... au dernier moment, une trémie, où seul le courant d'air passe et siffle, nous en empêchera.

Depuis, deux tentatives de désobe n'ont pas abouti. Mais cette deuxième entrée, qui est en fait le véritable amont de la cavité, ce sera pour bientôt.

### A LA GROTTÉ DU MONT PITON:

De nombreuses sorties par la "nouvelle vague" du club, puis aussi, par les "semi-anciens". (voir article ci-après)

Une anecdote quand même: Par une froide nuit de pleine lune, aux environs de minuit, une équipe de quatre sort de la cavité, qui s'ouvre à mi-hauteur dans les parois de Sous-Dine.

.../...

Il avait neigé, le retour fut long et difficile. Arrivés aux chalets de Balme, quelle ne fut pas leur surprise de voir débarquer pompiers, gendarmes, ambulances, 4X4, etc...

Que se passe-t-il, un accident?

Non. Des gens ont vu des signaux de détresse dans les parois et nous ont alertés.

Ah bon...

Moralité: Eteignez la lumière en sortant.

#### A LA GROTTTE DES PLANCHES:

Proche de la grotte de Mont Piton, ce minuscule pertuis exhale un courant d'air aussi violent que glacial.

Un boyau de 5m., une petite salle, un éboulis, une tentative de désobe.

A revoir malgré les conditions extrêmement difficiles, il y a du gros en-dessous, c'est sur.

#### AU PATRICIA:

Notre petit (ou plutôt gros) dernier qui s'ouvre en sommet de paroi, au-dessus du vrai Pas de la Truie.

Un très beau méandre très large mena rapidement lors d'une reconnaissance, le "solitaire" du SCASSE à 100m. -40.

Un des gros morceaux pour 83.

#### AUX PERTES DE TINE:

Deux dynamitages pour faciliter les éventuelles explorations futures.

Sur le même massif, mais dans d'autres secteurs:

#### LES 3 SOUCHES:

Franchissement de l'étranglement terminale en deux tirs et pas mal de broche-massette. Découverte d'une jolie petite salle un peu concrétionnée. La suite, en revanche, n'est pas du tout évidente, et nous hésitons entre trois étroitures: une active, une fossile, une au plafond. Aucune n'excède les quelques cm. de large.

#### FALAISE DU PAS DU ROC:

En cherchant la grotte du Pas du Roc, découverte d'un minuscule orifice avec courant d'air. Après désobe, une courte progression dans le vierre, et la jonction est faite avec l'amont de la grotte du Pas du Roc.

Que de déception.

#### PROSPECTION SUR LES FRÊTES:

En deux sorties, découverte de quatre trous non marqués, débutant par des petits puits non descendus.

Comme de bien entendu, on trouve toujours quand on a pas de matériel.

#### SOUS-DINE:

Prospection à peaux de phoque pour repérer les trous

../..

souffleurs. Il n'y en a pas.

## Autres massifs

LA DIAU: En touristes, en sauveteurs, en "déséquipiers". (La cascade de 11m. se shunte en escaladant une diaclase située au-dessus du "bivouac des mosellans".)

GROTTE DE BALME: Initiation.

LES PETITES GROTTES D'ONNION: Visites d'observation.

LA GRANDE GOULE DE THORENS: Recherche vaine de cette cavité marquée sur les cartes, et qui fut pourtant autrefois une curiosité naturelle fort visitée.

GROTTE DES TENSIONS: Découverte fortuitement lors d'une ballade aux environs du lieu dit Traversy, au débouché Ouest du plateau des Glières. Une entrée basse en interstrate se prolonge sur une trentaine de mètres par une galerie de même type, un R 2, une étroiture, une seconde étroiture; et c'est là que, suite à des vibrations, des détonations, des bruits inquiétants, et bien qu'ayant devant nous vue sur une dizaine de mètres de galerie rectiligne vierge, nous rebroussâmes chemin. Nous ne sommes pas réputés être couards, et si nous avons fait demi-tour, c'est que le phénomène atteignait une ampleur vraiment inquiétante. Il s'agissait en fait, probablement, d'un séisme plus ou moins local, peut-être à mettre en relation avec le séisme enregistré à la même époque entre Genève et Albertville, qui a peut-être également provoqué la chute du bloc d'environ 40 tonnes dans la salle d'entrée de la Diau.

## Et les divertissements

### LES CANYONS:

Trois de nos membres ont participé au camp CDS de descente de canyons en Espagne. Hélas, les belles rivières dessinées sur les cartes ne sont aujourd'hui plus que des lits de gravier qui la plupart du temps, servent, sinon de routes, de pistes. Nous n'avons fait qu'un seul canyon: la Garganta de los Infernos, dans la province de Malaga.

Fort déçus de ce manque d'eau, dès notre retour, nous avons rattrapé les Km. et le temps perdu:

- Descente du Fier à la nage. Départ au Pont de Dingy, arrivée au Pont de Brogny. Aucune difficulté mais plaisant, idéal pour l'initiation. Compter 2 H. pour la dizaine de Km. à parcourir.

- Le lendemain, descente, également à la nage, du Giffre entre le Fer à Cheval et Sixt. C'est déjà beaucoup plus violent, trop violent pour nos faibles protections. Bien que nous soyons tous

..../..

les quatre ressortis légèrement blessés, surtout aux jambes, nous étions vachement contents de notre équipée. Il s'agit probablement d'une première. Réserve aux individus assez fous et ayant déjà une certaine expérience en ce domaine. Compter 4 H.

En aval de Sixt, le Giffre s'encaisse dans une profonde gorge nommée la Serra des Tines. Ce défilé constituerait une suite logique et très belle au trajet que nous avons fait. Malheureusement, des barrages de branches, troncs et autres déchets divers rendent ce passage beaucoup trop dangereux. Pour encore plus de plaisir, nous envisageons donc de le "nettoyer".

Sur la même rivière, mais bien en aval, à savoir entre Mieussy et Marignier, nous avons déjà, au printemps, réalisé une autre première. Le Giffre s'encaisse ici dans une belle et profonde gorge que l'on ne soupçonne pas depuis la route. On y rencontre deux cascades: une de 3 m. et une de 8 m. Les deux se sautent. Départ sous le pont de Dessy, arrivée à Pont du Giffre, en aval de l'usine (où l'on trouve d'ailleurs de très jolis minerais). Compter 2 H. et demi en néo et 5 h. en canot. Excellent pour l'initiation.

Et pour l'avenir, une reconnaissance à pied de la Dranse de Morzine nous laisse entrevoir bien des plaisirs...

Autre projet, la descente du torrent la Filière, depuis le plateau des Glières au parking de la Diau. C'est un canyon très technique, du genre Holçarté. Nous n'avons pas tout reconnu, mais nous savons d'ores et déjà que nous y rencontrerons dans l'ordre: P 30, P 50, P 10, P ?..., P 20, P 15, P 15. Le tout dans un cadre d'une sauvagerie fantastique.

Voilà, c'est à peu près tout ce que nous avons fait. Suite au prochain Spéléalpes

## La Grotte du Mont Piton :

UN TROU MARRANT ET PROMETTEUR ...

*par Jean-Pierre Potdevin*

Découvert en 81 par l'auteur du présent article qui l'explore en solitaire jusqu'à une étroiture à désobstruer.

Compte-tenu du développement présumé du trou, de sa morphologie plaisante et variée (du type grotte-gouffre), de la progression sans difficultés, il fut décidé de l'utiliser comme trou école. C'est à dire que son exploration proprement dite fut dans un premier temps, réservée aux membres les moins aguerris du club. L'expérience semble avoir été positive, et la continuation dans les parties profondes se fait désormais avec tous les équipiers, et d'une manière plus homogène. Ceci pour expliquer le retard topo que nous avons pris.

Coincée entre le pied de la falaise de Sous-Dine (au-dessus des chalets de Balme) et le départ de la pente très raide qui aboutit à l'Hauterivien, la cavité est d'accès impossible dès la présence de neige. Sa situation dans une zone "stratégique" est évidente: proximité du JP 1 (-230), du JP 2 (-405), de deux trous souffleurs et de nombreux trous en paroi, dont un puits remontant du genre pharaonesque.

.../..

Ce qu'on prend de loin pour une simple faille d'appel au vide se révèle être le départ d'un beau méandre. Un puits d'entrée de 7 m. et une série de ressauts faciles nous amènent à la lèvre ébouleuse d'un P 13 puis à un P 16 sympathique. Nous évoluons dès lors dans un méandre horizontal, où se perd rapidement le vague actif qu'on suivait jusqu'alors. Vient une zone de galeries au sol de limon sableux. Après une première étroiture, élargie au burin, la galerie reprend, toujours vaguement horizontale. Suit une conduite forcée descendante, colmatée par le limon qui ne laisse que quelques cm. de passage pour le courant d'air. Grâce à notre arme secrète (une binette de jardinier), cette seconde étroiture est franchie et, après 50 m., s'amorce enfin un méandre étroit et profond.

La progression peut alors se faire selon trois directions:

- En continuant dans le méandre, tout en remontant vers le plafond. Ce qui permet de découvrir le "réseau René": labyrinthe de galeries et de puits donnant finalement sur les parties inférieures fossiles. A noter une belle galerie toute cristallisée: "Cristal Palace".

- En descendant dans le méandre, un pendule permet d'atteindre à 7 m. de la base d'un beau P 45, le départ d'un puits incliné. Le relais se fait à califourchon sur l'arête de séparation (on est dans un trou marrant comme tout). Vingt mètres plus bas, c'est l'aboutissement des puits aperçus dans la première partie. Tout se jette dans deux conduits colmatés de blocs instables (-110). Un début de désobe faillit mal se terminer (puisqu'on vous dit que c'est un trou marrant). Après pas mal d'errements, la solution fut trouvée sous la forme d'une traversée à la hauteur du 1<sup>er</sup> tiers du P 45 pour continuer dans le méandre.

- Dans cette troisième partie, on s'éloigne de ce nœud fossile. Après deux puits d'une quinzaine de mètres, on trouve enfin l'actif, qui coule dans un méandre étroit et profond (environ 70 m.). Sur une telle hauteur, il arrive qu'on s'y égare. Nous pensons trouver rapidement un élargissement... l'été prochain peut-être.

Profondeur actuelle: -130. Développement: environ 900 m.

#### On notera:

- L'abondance de contre-pentes qui se développent systématiquement dans les élargissements de méandre. D'où parfois, de folles descentes vers... l'amont, en croyant filer vers l'aval.

- La présence, en plafond des puits inclinés aboutissant au bas de la zone fossile, de galets et de graviers, témoins d'un comblement puis d'un vidage impressionnants.

En conclusion, il n'est pas exclu que, dans un avenir assez proche, la grotte du Mont Piton et les nombreuses autres importantes cavités très proches jonctionnent et forment la tête d'un considérable réseau. La configuration extrêmement labyrinthique et les multiples ramifications nous le laissent espérer.

../..

# Le Gouffre A7

## Synclinal de Champ - Laitier 74

X: 912,12

Y: 119,41

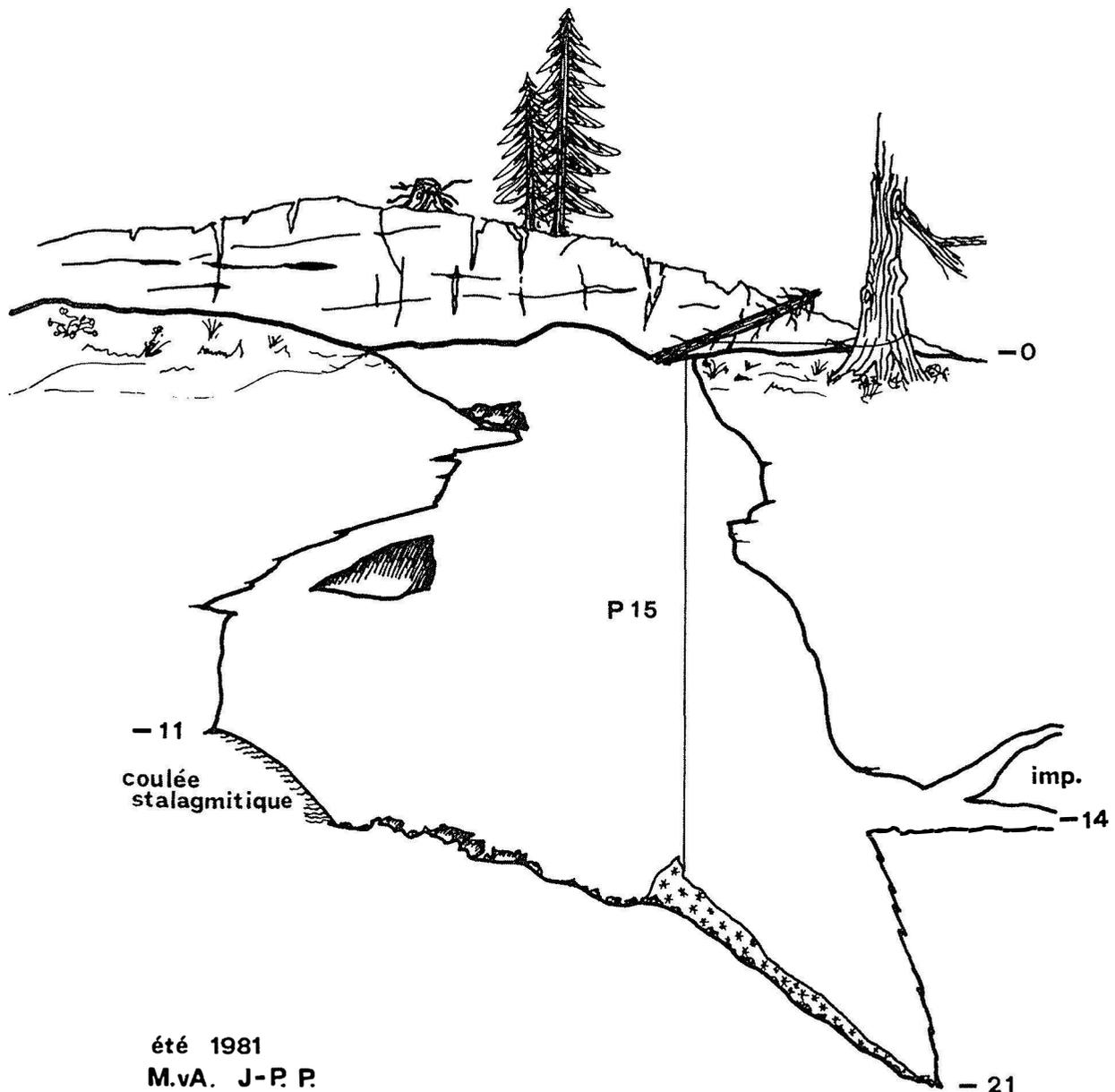
*par Marcel Von Allmen*

Z: 1580

Cette modeste cavité s'ouvre dans une jolie clairière, à 200m. au Sud-Est des Chalets de Tine.

Au vu des "vestiges" qui jonchent le sol du P 15, elle est connue de longue date par les bergers. Nombreux sont également les ossements d'animaux.

Si elle fait ici l'objet d'un article, ce n'est pas pour son intérêt spéléologique mais parce qu'elle a servi de topo-école et que ce dessin est la concrétisation d'un petit exercice, sur le vif, qui depuis a porté ses fruits ...



été 1981  
M.vA. J-P.P.

# Activités 1982 du

## S.C. ANNECY

par *Alain Garcia*

Comme chaque année, le moment est venu de rédiger le bilan de nos activités. 1982 a été une année relativement courte au niveau des possibilités d'accès sur les massifs. La neige tardive suivie de la fonte, du secours de la Diau et de son déséquipement, ce n'est que fin juin que nous commençons réellement nos explorations.

Néanmoins nous profiterons de la période creuse pour satisfaire les écoles et les MJC en organisant de petites conférences, diaporamas, etc...

Ceci, cumulé à notre présence à la foire exposition d'Annecy, nous ramènera une vingtaine de nouveaux adeptes que nous initierons aux joies et aux supplices du monde souterrain. L'initiation commençant par la découverte, ils visiteront successivement les grottes de l'Ours, de Prér rouge, de Mégevette, de Jujurieux et enfin la Diau. Quelques séances d'entraînement technique en salle et aux falaises de la Grande Jeanne et les voici fin prêts pour découvrir les ténébreuses cavernes de nos massifs préalpins.

Avec les 65 membres que compte notre club le champ d'action de nos explorations s'est porté sur plusieurs massifs dont voici le descriptif détaillé:

### MASSIF DU PARMELAN :

#### Au Gouffre du Ramoneur:

Deux plongées de 1/2 h. et de une heure au volume constant ( $t=2^{\circ}$ ) permettent à Jean-Jacques Bolanz de reconnaître 450m. de siphon, nous rapprochant ainsi avantageusement de la Merveilleuse. Plusieurs escalades dans d'autres parties du gouffre n'ont rien donné.

Exploration en cours -248 2330m.

#### A la Merveilleuse:

Découverte de la Galerie de Pâques qui au bout de 150m. jonctionne avec l'aval de la rivière au niveau de la Salle des Bouffons.

Dans l'Affluent des Ballardins 100m. de galeries sont reconnus à la suite d'une escalade de 30m. Arrêt provisoire sur siphon.

Si l'on considère la jonction évidente et imminente qu'il y a entre la Merveilleuse et l'Isariote (cf. compte-rendu Isariote) ces deux réseaux ensemble développent actuellement 8570m. pour 310m. de profondeur.

Par ailleurs, c'est au cours d'une prospection systématique en hiver qu'une quarantaine de trous souffleurs sont découverts. Nous ne citerons que les plus intéressants:

- PA 217 Gfr. Judas Isariote -260 1000m. en cours

../..

- PA 218 Tanne à Baby -10m. en cours
- PA 219 Antaños -60m. en cours
- PA 220 Trou du Trappeur -60m. en cours
- PA 221 -60m. terminé
- PA 230 -15m. terminé
- PA 231 Gouffre Eole -60 en cours

A noter la reprise du:

- Gouffre du Brontosauve -90m. terminé
- Gouffre des Mutants -120m. environ où une désobe est en cours.
- La jonction du trou de la Poulie PA 150bis avec la salle du puits d'entrée de l'Alice.

MASSIF DE LA TOURNETTE :

Quelques belles explos ont été réalisées dans le T0 4 et le T0 38 qui ne font désormais plus qu'un. En effet, c'est au prix d'une délicate escalade d'une quinzaine de mètres, qu'une courte galerie de 40m. environ nous offrit la jonction tant recherchée.

En amont du réseau Stanislas, 400m. de galeries sont reconus, toutefois le déneigement tardif et l'enneigement précoce de permettent pas d'en continuer l'exploration cette année.

Un raid hivernal nous a permis d'approfondir de 15m. l'aval du T0 38. Arrêt sur étroiture extrêmement aquatique.

Par ailleurs la topographie de la traversée Delta-Chapelet a été réalisée pendant le camp du mois d'août ainsi qu'une coloration au T0 4. (pour les détails voir l'article de Cardin dans les pages qui suivent)

Toutes les premières citées ci-dessus représentent 2500m. de galeries découvertes dont 1900 sont topographiés.

EXPLORATIONS DIVERSES :

- Aux Rochers de Leschaux, reprise des RL 51, RL 87 et RL 89 où aucune suite importante n'a été découverte.
- Sur Ablon découverte du gouffre Philippe terminé à -45m. et coloration de la grotte Bayet dont les résultats ne nous sont pas encore parvenus.
- A Mandallaz deux cavités nouvelles sont découvertes mais elles se terminent très rapidement.
- Au Semnoz deux ou trois prospections n'ont rien donné.
- A Morette, la descente des falaises au-dessus de la grotte ne nous a révélé que des abris sous roches.

A part ça, deux sorties interclub nous ont permis de visiter avec le groupe de Bourg le BBS 48, nouveau -500 situé dans les amonts de la Diau au Parmelan et avec le SCVJ (Suisse) le gouffre du Petit Pré (-420) dans le Jura.

../..

Cette année encore,Prérouge fut le terrain de jeu d'une trentaine d'adolescents du centre aéré de Bromines qui,encadrés par quelques gars du club,ont passé une agréable semaine.

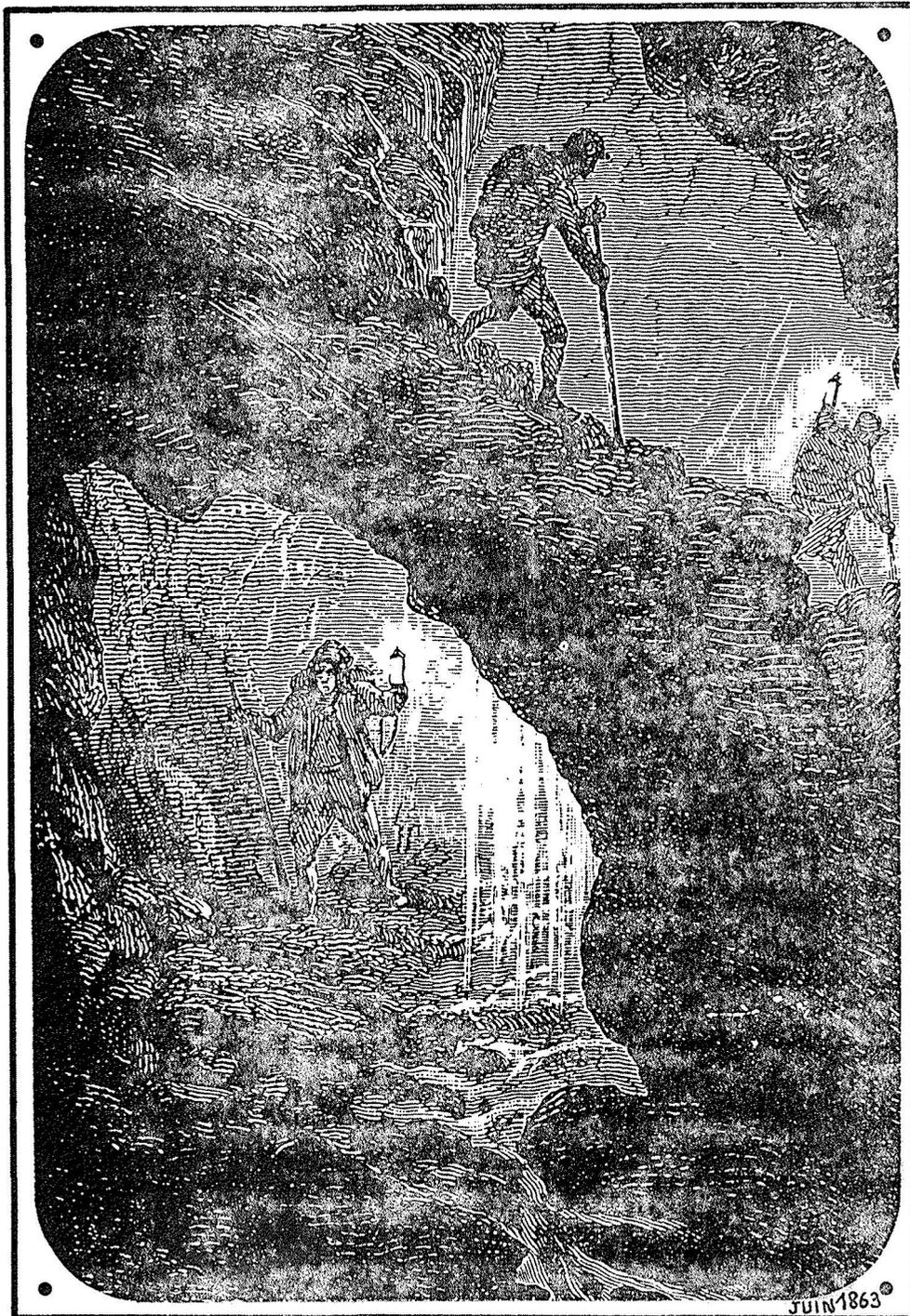
Il ne reste plus qu'à terminer cet article en citant les quelques belles classiques que nous avons eu le plaisir de faire en week-end.

En Ardèche et en Corrèze:Igue du Drapeau,Fontille,Nonards, le Réveillon et Saint Marcel.

Dans le Vercors:la Traversée Glaz-Annette

Et dans le Vaucluse:l'Aven Jean Nouveau.

A l'année prochaine...



# Gouffre Judas Iscariote

## SCA PA 217

*par Alain Garcia*

### PROLOGUE:

Au cours d'une prospection systématique en hiver, une quinzaine de trous souffleurs sont découverts. Ces cavités ont la particularité d'être toutes situées dans une zone de 200m<sup>2</sup> sur la partie ouest du Parmelan. Elles sont très bien placées pour nous faire découvrir les amonts de la Merveilleuse où toutes les expés butèrent sur le fameux siphon d'Archimède.

Pleins d'espoir nous attendons la disparition de la neige.

Quand les beaux jours reviennent, nous retournons sur les lapiaz où des scotchs-light mis bien en évidence sur les sapins nous permettent de retrouver assez rapidement les trous.

Nous les descendons les uns après les autres, mais aucun ne semble continuer. Souvent arrêtés sur névé, nous sommes découragés. La nuit tombe. Une petite dernière avant de partir? allez... l'un de nous descend le Nième et classique P 20 d'entrée et s'arrête au seuil d'une vague salle qu'il n'ose explorer faute d'éclairage convenable. Bien lui en a pris car 10m. plus loin il aurait été accueilli par la gueule béante du Puits du Tonnerre.

L'Iscariote est découvert.

### 1er ACTE:

Le week-end suivant nous explorons la salle et découvrons deux galeries parallèles; l'une comporte un lit de ruisseau temporaire très propre. Nous équipons ensuite le Puits du Tonnerre jusqu'à la cote -70 où nous sommes arrêtés faute de matériel. Des blocs balancés dans le vide sinistre nous prédisent une belle première.

### 2èm ACTE:

Nous revenons avec une corde de 200m. Malgré la pluie qui sévit depuis deux jours, deux individus réussissent la descente du P 120 fortement arrosé.

Ils s'arrêteront copieusement trempés à -195 sur un nouveau puits d'une dizaine de mètres.

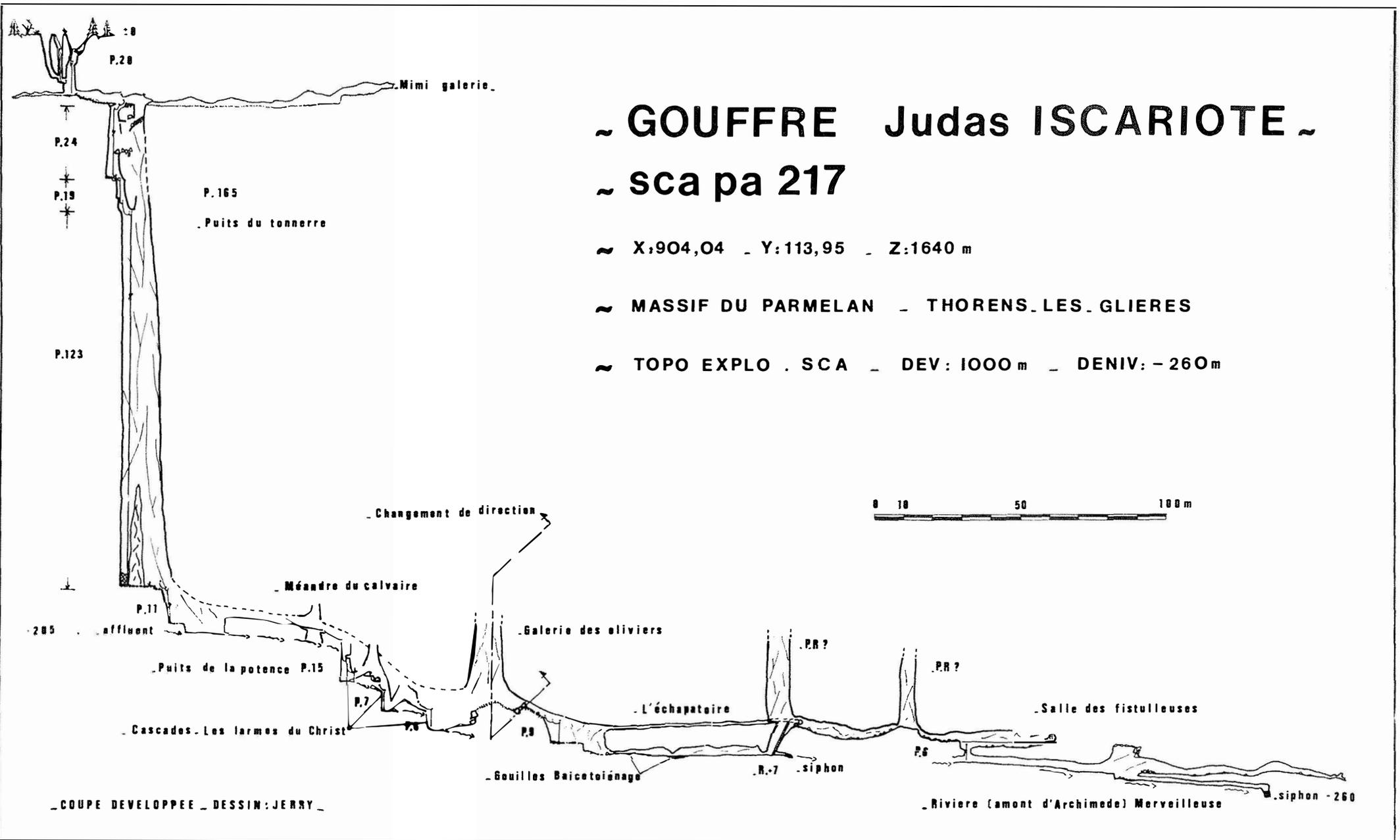
### 3èm ACTE:

Topographie de toute la partie connue et continuation de la première jusqu'à la cote -205 où un méandre absolument infecte nous décourage malgré le violent courant d'air aspirant.

### 4èm ACTE:

Nous franchissons ce méandre dit du Calvaire, agrémenté d'un P 15, P 7 et P 6 d'où tombent trois cascades, pour débarquer perpendiculairement dans une vaste galerie d'origine tectonique, encombrée de gros blocs. Celle-ci comporte un amont qui bute sur une haute muraille de blocs instables, et un aval

../..



~ GOUFFRE Judas ISCARIOTE ~  
 ~ sca pa 217

~ X:904,04 - Y:113,95 - Z:1640 m

~ MASSIF DU PARMELAN - THORENS LES GLIERES

~ TOPO EXPLO . SCA - DEV: 1000 m - DENIV: -260m



\_ COUPE DEVELOPPEE \_ DESSIN: JERRY \_

\_ Riviere (amont d'Archimède) Merveilleuse

rapidement bouché par plusieurs rochers qui ne laissent filtrer qu'un violent courant d'air. Cote -235.

#### 5èm ACTE:

Une première équipe pénètre de nuit dans la cavité dans le but d'équiper correctement le méandre du Calvaire et de trouver la continuation. Après une demi-heure de désobe, en aval de la galerie des Oliviers, un rocher saute sous les coups répétés du marteau. Nous faisons suffisamment de place pour passer. De l'autre côté le sommet d'un P 9 nous dévoile la suite du réseau: 200m. de galerie accidentés d'un P 7 remontant et d'un P 6 descendant, où nous prenons pied dans une rivière ressemblant fort à celle d'Archimède. Son profil d'une grande beauté nous incite à l'explorer sur une centaine de mètres, au delà desquels nous renonçons, faute de boîte topo.

Une vague reconnaissance nous indique que ce n'est pas fini et nous préférons laisser la suite aux topographes. Cote -260. Nous ressortons au petit jour.

Deux heures après, deux nouvelles équipes plongent sous terre. La première qui aura pour but d'aménager le méandre du Calvaire, réalisera un impressionnant et délicat travail de menuiserie. Coincés en oppo entre les parois étroites et glaiseuses de ce méandre sans plancher, ils installent une quinzaine de traverses en chêne facilitant considérablement la progression qui devenait trop dangereuse.

La seconde équipe topographie la partie reconnue la nuit et poursuit au delà. Le réseau se divise en deux branches:

- La rivière qui bute après 50m. sur le classique siphon.
- Une galerie fossile qui devient impénétrable au bout de 70m. Un comblement d'argile ne laisse qu'un espace libre de 10cm. mais le courant d'air est toujours présent.

#### EPILOGUE:

Plus tard, deux désobstructions de la galerie fossile terminale ne prolongeront le réseau que de trois mètres. Par contre, la topo confrontée à celle de la Merveilleuse nous révèle moins de 30m. entre les deux réseaux. Nous en déduisons que le siphon amont de la Merveilleuse et le siphon aval de l'Isariote ne forment qu'un. Seule une plongée ou une coloration pourrait nous le prouver.

Mais en attendant, nous décidons de vérifier notre hypothèse à l'aide de fumigènes lâchés par une équipe dans le terminus fossile de l'Isariote. Le résultat ne s'est pas fait attendre. 30 secondes après, les trois gars qui attendaient, montre en main dans une des galeries fossiles d'Archimède soupçonnée d'être en relation avec celle de l'Isariote, se firent sauvagement agresser par un épais nuage de fumée.

En 1983, nos expés vont s'orienter vers la désobe de cette galerie et l'exploration des amonts qui devraient nous réserver d'agréables surprises. Pour l'instant : -260 1000m.

#### PUBLICITE:

Une vue d'ensemble des deux réseaux et nos futures premières devraient faire l'objet du prochain SPELEALPES.

# Gouffre d Antaios

## SCA PA 219

*par Bernard Gaillard*

### SITUATION:

Ce gouffre est situé à environ 250m. à vol d'oiseau au Sud Est (azimut 160 grades) de la Grande Glacière. Il s'ouvre au milieu d'une dalle horizontale, à proximité du PA 207. Il fut découvert lors d'une prospection systématique de ce secteur, et après la descente d'une douzaine de trous de 15 à 25m. de profondeur n'offrant aucune continuation.

### DESCRIPTION:

Il fallut agrandir l'entrée pour pouvoir pénétrer dans un méandre de surface qui laissait entrevoir, quelques mètres plus loin, un sommet de puits. Là encore il fallut casser un peu de roche pour faciliter l'accès au P 25.

#### Réseau principal:

Le P 25 ("B" sur la topo) est suivi d'un P 7 donnant accès à deux réseaux parallèles, tous deux composés d'une suite de petits ressauts formant toboggan.

Le réseau "D" se termine à -53 et donne accès, d'un côté à un puits remontant orné d'une belle coulée de calcite mais sans issue, et de l'autre à une étroiture impénétrable qui communique avec le réseau F.

Le réseau F descend jusqu'à la cote -58 où l'on trouve un petit actif qui disparaît rapidement dans le plancher impénétrable du méandre. En prenant ce méandre un peu plus haut, nous pouvons avancer de quelques mètres de plus, jusqu'à une nouvelle étroiture qui laisse cependant entrevoir le sommet d'un puits. A noter: la présence d'un courant d'air aspirant à cet endroit.

#### Réseau secondaire:

Le réseau secondaire débute par une lucarne que l'on atteint par un petit pendule dans le P 25.

Derrière, nous trouvons un puits parallèle au fond duquel se développe un méandre.

D'un côté il se termine sur un puits remontant "C".

De l'autre, après deux ressauts et une progression d'une quinzaine de mètres, il est rendu impénétrable par une lame de rocher qu'il serait peut-être intéressant de faire sauter.

La cote atteinte dans le réseau secondaire est de -35m.

## Le Trou du Trappeur PA 220

Ce gouffre s'ouvre non loin du BBS 48 (-500 qui donne sur les amonts de la Diau). Un courant d'air aspirant nous laisse penser que, derrière la trémie terminale, il y a possibilité de jonction avec le BBS 48. Ce qui supprimerait bien des passages merdiques dans le début de ce dernier. Désobe assez délicate en cours.

X:904,115 Y:114,483 Z:1645

DEV. : 142 m.

Explo. et Topo: Annick VIGNAIS

PROF.: 58 m.

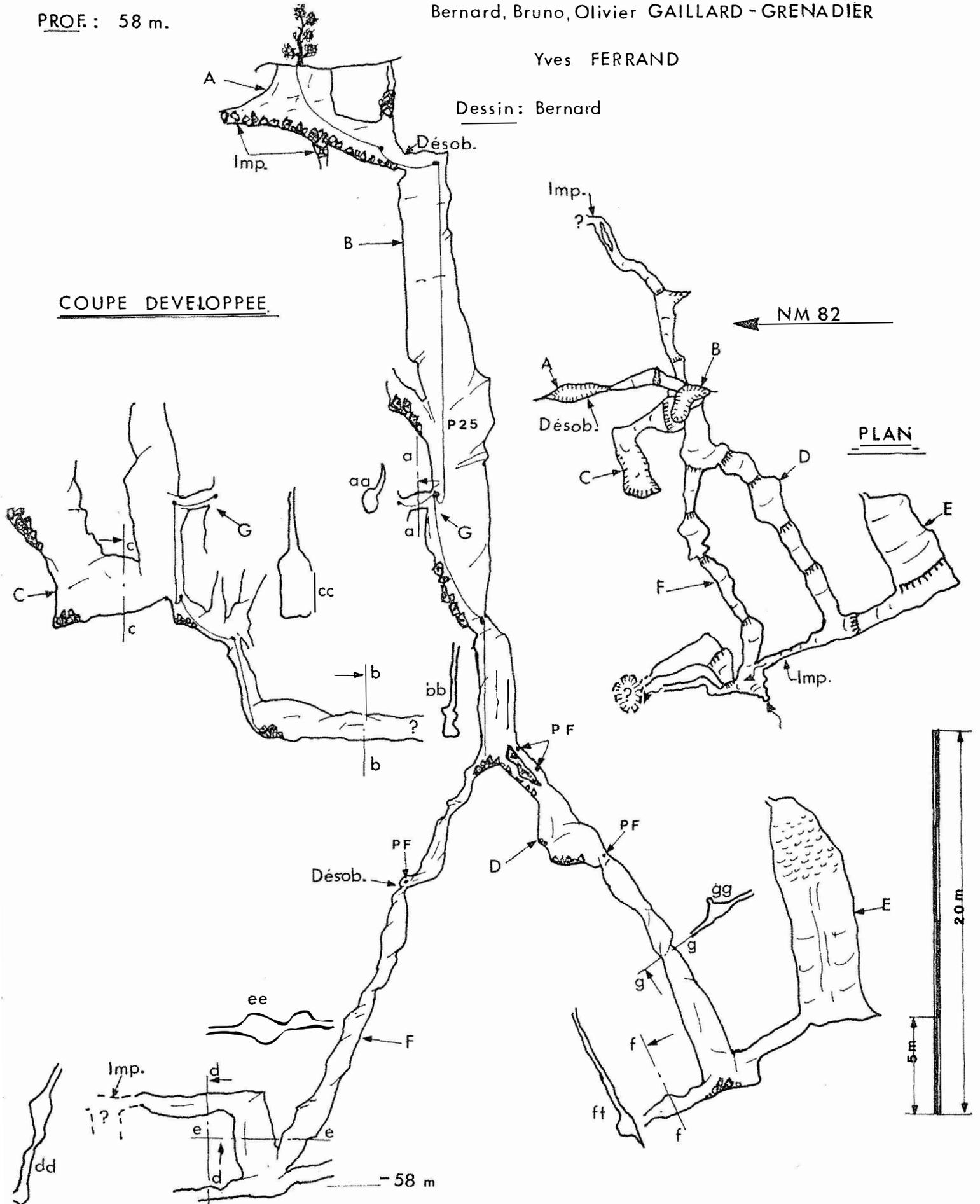
Bernard, Bruno, Olivier GAILLARD - GRENADIER

Yves FERRAND

Dessin: Bernard

COUPE DEVELOPPEE

PLAN



# •Trou du Trappeur.

**SCA pa 220**

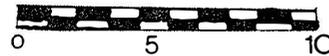
X 903,60

Y 111,85

Z 1730 m

DINGY - SAINT - CLAIR

Haute SAVOIE



P 35

EXPLO:

Marc GASSIER

Erick GRABINSKI

Jean Luc BOURGEAUX

Gilles QUENET

Jean Michel GRISOLET

P10

E8

P 9

P6

?

Imp...

DESSIN: Jean Michel GRISOLET

TOPOGRAPHIE:

Bernard et Olivier GAILLARD - Jean Michel GRISOLET

Tremie----- - 60

# Traversée Bel Espoir - La Diau

## SECOURS

du 24 au 31 mai 1982

par Jean-Claude Espinasse

### LE DECOR:

Cette année le printemps n'en finit pas de faire fondre la neige tombée abondamment pendant tout l'hiver. Des milliards de mètre-cubes de neige recouvrent les lapiaz du Parmelan.

L'accès au chalet de l'Anglette, chemin habituel pour rejoindre l'entrée du Bel Espoir, est encore bloqué par l'important manteau neigeux.

Cependant, depuis les vallées environnantes, le plateau donne l'impression de ne plus être enneigé : à cette époque, il y a bien longtemps que les falaises sont dégagées!

A la résurgence du réseau, l'eau coule par le porche d'entrée avec un gros débit, preuve que les galeries profondes sont envahies par les eaux de fonte:

La Diau est en crue et dégorge des milliers de litres d'eau à la seconde!

Les spéléos locaux "dorment sur leurs deux oreilles". Ce n'est pas à la Diau qu'il y a actuellement un risque d'intervention!

Et pourtant...

### CE LUNDI 24 MAI,

au matin, la sonnerie du téléphone des conseillers techniques retentit:

Trois jeunes spéléos mosellans ne sont pas rentrés à leur domicile comme prévu. Il devaient faire la traversée Bel Espoir Diau ce week-end...

Le retour des estafettes envoyées dès le coup de téléphone nous confirme que le véhicule des trois disparus se trouve bien sur le parking du chemin d'accès à la Diau!

Ainsi commença l'opération de secours la plus longue, la plus difficile et la plus risquée que nous ayons eu à réaliser jusqu'à ce jour en Haute-Savoie!

*Nous ne décrivons pas dans cet article, par le détail, les actions menées, les décisions prises, les moyens mis en œuvre, mais nous nous bornerons au fil conducteur, à ce qui a fait l'essence même de cette opération de secours.*

### LES OPERATIONS:

Il faut revenir au dimanche 23 mai, car le poids de cette

..!..

journee se fera sentir pendant tout le secours. En effet, de violents orages se sont succédés toute la journée. Des trombes d'eau se sont déversées sur les montagnes environnant Annecy et ,bien sûr, sur le Parmelan, gorgeant d'eau l'épaisse couche de neige qui recouvre tout le lapiaz, la rendant très instable, prête à fondre à gros bouillons en cas de beau temps les jours qui suivront, les jours du secours!

Une pensée nous obsède en ce lundi matin, une pensée et des questions:

- Quelle quantité de flotte allons nous trouver ?
  - Le Bel Espoir est-il pénétrable dans sa partie profonde avec les quantités d'eau que nous allons rencontrer ?
  - Pouvons nous descendre les derniers puits sans prendre le risque de ne pouvoir les remonter à cause de l'eau ?
  - Sont-ils dans le Bel Espoir coincés entre deux puits par un mauvais rappel de corde ?
  - Immobilisés par la blessure de l'un d'eux après une chute ou un épuisement ?
  - Sont-ils bloqués sur une vire au dessus de la rivière dans le réseau de la Diau ?
- Jusqu'à ce jour, toutes les équipes recherchées furent retrouvées accrochées aux vires, en amont de la cascade Bocquet dans le réseau de la Diau.

Nous décidons d'attaquer les recherches des deux côtés à la fois, par le haut et par la rivière. En fait, ce sont deux opérations de secours simultanées qu'il faut mener.

Dès lundi après-midi deux équipes s'enfoncent dans le réseau.

#### CELLE DU BEL ESPOIR

est la plus chargée, car il faut équiper toute la traversée en fixe et, qui plus est, hors crue pour pouvoir remonter par le même chemin. Elle atteindra le milieu du P 30 à -480m. sans trouver trace des disparus. De plus, il faudra rééquiper toute la partie intermédiaire en échelle, les cordes s'engluant très rapidement de glaise.

#### CELLE DE LA DIAU

est la plus risquée, à cause du niveau des eaux vraiment très élevé. Le câble "hors crue" mis en place au lac du Rocher les années précédentes est sous l'eau...

Elle atteindra la cascade Bocquet sans avoir, elle non plus, entrevu les disparus.

Les résultats seront connus au retour des deux équipes, en fin de matinée, le mardi 25 mai.

Pendant ce temps des contre-témoignages tendent à nous faire penser que les trois spéléos ont pu prendre la décision de ne pas faire la Diau mais une autre exploration! Laquelle ?...

..!..

Après un ratissage du chemin qui mène de la Diau au Bel Espoir, après une fouille méticuleuse de la voiture pour contrôler le matériel restant et celui supposé avoir été emporté, après un survol du plateau en hélico, nous décidons d'abandonner cette voie et de nous consacrer entièrement à la traversée ..., non sans quelques réflexions de la part des conseillers ... et non sans quelque appréhension de notre part ... et s'ils "avaient raison"...?

D'autre part, les courbes de "supercrue" de fonte due à l'ensoleillement de la journée interdisent d'envisager des déplacements dans la Diau de 14h. à 4h. le lendemain matin.

Par deux fois d'ailleurs, des équipes resteront coincées pendant plus de vingt heures sans pouvoir avancer ni reculer.

Une autre expédition lancée en direction du fond du Bel Espoir ne fera pas mieux que la première, ceci dans la nuit de mardi à mercredi.

Dans la Diau en furie, le franchissement du canyon amont de la Bocquet est très dur et demande d'interminables heures d'efforts dans un vacarme assourdissant. Il faut lancer des mains courantes au dessus du niveau de l'eau. Mais certaines fois, le niveau d'une crue dépasse celui de la crue précédente et les mains courantes, submergées, sont déchiquetées par la violence des flots!

Malgré tout, opiniâtrement, les équipes progressent. Mais chaque fois le moral est sapé par l'information, identique de jour en jour : "toujours rien trouvé !"

Mais où sont-ils donc ?

Dans la nuit de mercredi à jeudi, les galeries du Labyrinthe, le site du Grand Chaos sont atteints, toujours sans trouver trace des disparus. Mais ces objectifs étant atteints, il peut être envisagé de lancer une expédition conjointement depuis le haut et depuis le bas. En effet, une équipe lancée dans le Bel Espoir est maintenant certaine de pouvoir rejoindre une équipe de soutien remontant par la Diau, à condition de respecter les horaires de supercrue, qui continue à faire siphonner, à ces moments là, la Galerie du Courant d'Air, la galerie qui permet la jonction.

D'autre part, il se confirme maintenant que si les trois spéléos que nous cherchons ne sont pas au fond d'une marmite, ils ne peuvent plus qu'avoir trouvé refuge dans une niche en paroi de l'Affluent des Grenoblois, juste en amont de la partie siphonnante et en aval du P 30. C'est le point le plus éloigné des deux orifices à la fois, le plus difficile à atteindre, la zone la moins bien connue en cas de forte crue!

Ils sont gâtés ! Mais nous plus encore, dans ces conditions.

Les équipes prévues dans la nuit de jeudi à vendredi devront être annulées. En effet, jeudi soir, les orages menacent de toute part, des pluies diluviennes s'abattent sur la région annécienne. A tout moment, elles peuvent atteindre le Parmelan; d'ailleurs, la météo nous les annonçait sur le massif...

Aucune expédition ne peut être tentée.

Partant du principe que nous devons parcourir toute la traversée avant de nous poser certaines questions..., le vendredi soir nous pouvons lancer les équipes prévues la veille au soir.

Une équipe s'élance par le Bel Espoir, une autre, nous

../..

devrions dire, des autres, par la Diau, puis des autres encore par le Bel Espoir.

Tout notre espoir est là, à cet instant, rassemblé dans ces équipes qui triment: qui pour amener la bouffe ou l'éclairage, qui pour pousser le téléphone au plus loin, qui en surface prêt à s'engager avec l'équipe médicale !...

Et samedi matin à 5h.20 la nouvelle tant attendue parvient aux différents camps de base et au PC, elle se répend, passe les montagnes et va toucher les familles réfugiées à Annecy:

- On les a retrouvés, ils sont vivants et en "bonne forme".

Aussitôt, l'équipe médicale en attente à l'entrée du Bel Espoir s'enfonce. Les plans d'évacuation se préparent: s'ils ne peuvent pas marcher, s'ils peuvent marcher, etc...

En définitive, grâce aux canots, aux combinaisons néoprènes, aux équipements mis en place tout au long de la semaine, aux spéléos et aux équipes médicales malmenées par les heures d'attente, l'évacuation des trois rescapés sera assurée rapidement et dimanche 30 mai à 14h. ils sont dehors.

Il faudra par la suite de nombreuses expéditions post-secours pour déséquiper cette traversée. L'une d'elle se fera d'ailleurs bloquer, au même endroit, par une crue d'orage pendant 6h.

Pour information, l'eau est montée ce dimanche là de 2,20m en UNE MINUTE, montre en main!!!. A bon entendeur...

Une fois de plus la Diau, ce magnifique réseau, aura été le théâtre d'évènements à sensations, faisant oublier outrageusement les centaines de traversées réalisées chacune dans de bonnes conditions, sans tambour ni trompette, mais dans la sécurité, la bonne humeur, la joie de la découverte.

*Le CDS 74, la commission secours, les conseillers techniques remercient tous ceux qui ont participé de près comme de loin, de dessous comme de dehors à cette expédition hors du commun:*

*Les spéléos de l'Ain, de la Savoie, de l'Isère, du Jura, de Suisse, les pompiers de Thorens et du SDIS, le personnel de la DDPC, de la gendarmerie, les membres de l'ADPC ainsi que tous ceux qui furent utiles incognito.*

*Une fois de plus, dans la discipline, la volonté, la solidarité, du travail le plus humble et combien nécessaire au travail plus visible de certains, ...également nécessaire, nous avons mené ensemble notre mission du mieux que nous l'avons pu dans des conditions extrêmement difficiles.*

*Le résultat obtenu n'est pas l'affaire d'un "superspéléo" isolé, c'est celui d'une équipe qui a su construire ensemble, sur le vif, les éléments de la réussite.*

..!..

MERCI A TOUS.

*En complément au texte sur le déroulement de l'opération de secours, il nous semble nécessaire de joindre un résumé de ce qu'ont vécu les trois rescapés.*

En effet, après s'être mis dans une situation difficile, ils ont fait preuve d'une grande sagesse. Leur moral, l'organisation de leur survie pendant ces huit jours et aussi la chance leur ont permis d'attendre, sans trop de dommages pour eux-mêmes, l'arrivée des secours.

C'est bien le samedi matin 22 mai qu'ils pénètrent dans le Gouffre du Bel Espoir à 10h.30. Au cours de leur descente, ils seront à plusieurs reprises douchés dans les puits. Ce même samedi à 16h.30, ils se retrouvent après le P 11 dans la galerie du Courant d'Air, devant une voûte mouillante. Pour s'en rendre compte l'un des trois a dû se mouiller complètement.

Dès cet instant, ils se réfugient dans une niche qui se trouve en paroi gauche, hors d'atteinte des crues. Lors des surpercrues journalières, l'eau montait jusqu'à quelques dizaines de centimètres de leur refuge. Le "bivouac" était à l'abri du courant d'air lorsque celui-ci s'établissait.

Le bilan en nourriture au départ de la survie se réduisait à : 3 paquets de Gerblé, 1 pâte de fruits, 1 mini Nuts, 1 mini Bounty, une dizaine de cachets vitaminés, une ration de secours compacte. Tout au long de cette survie ils se forcèrent à boire souvent.

Le sol du bivouac fut tapissé avec la corde de 100m. recouverte des trois combinaisons Texair.

Ils possédaient 2 couvertures de survie légères, qui se déchirèrent dès la première nuit et une épaisse qui tint bon jusqu'à l'arrivée des sauveteurs.

Ils se couchaient pendant 2 à 3 heures en chien de fusil, les uns contre les autres. Environ 1h.30 sur un côté puis autant sur l'autre, chacun à tour de rôle étant à l'extérieur ou au milieu. Puis ils s'asseyaient les uns contre les autres sous la couverture de survie restante, avec une des acétos légèrement allumée donnant ainsi chaleur et lumière. Une seule lampe était en route et seulement dans les périodes où ils étaient assis.

Ils firent deux tentatives de sortie vers la Diau. La 1ère dimanche matin, mais ils furent arrêtés par la voûte mouillante, bien que l'eau semblait avoir baissé de 1,20m. environ. La 2ème tentative eut lieu mercredi matin. Cette fois-ci, ils débouchèrent dans la Diau. Cependant, le fait de devoir se mouiller totalement, la hauteur de l'eau, la violence du courant, les risques engendrés par la méconnaissance de la galerie qui les attendait firent qu'ils rebroussèrent chemin. De retour dans leur refuge, ils se séchèrent avec les acétos sous la couverture de survie, puis ils reprirent le rythme de vie établi au début. Ils est également intéressant de noter que, dès le dimanche, ils pensèrent à tendre une corde au travers de la galerie pour attirer l'attention des sauveteurs, au cas où ces derniers passeraient à un moment où ils seraient endormis. Sur le plan psychologique, ils cherchèrent à ne pas créer de situation d'injustice entre eux trois. Enfin ils tentèrent de s'occuper l'esprit en discutant, en se racontant des histoires, en faisant des jeux...

*Cette folle équipée dans la Tanne du Bel Espoir, la si bien nommée, nous aura au moins enseigné qu'il ne faut jamais le perdre, ... l'ESPOIR.*

*Puisse-t-elle servir de leçon....*

# Contribution à l'exploration des Rers DE LESCHAUX

*par S. Guillaumin*

Le F.A.L.C. SPELEO de Cluny a contribué pendant une quinzaine de jours au travail de prospection sur les Rochers de Leschaux. (carte IGN Annecy-Bonneville 3-4)

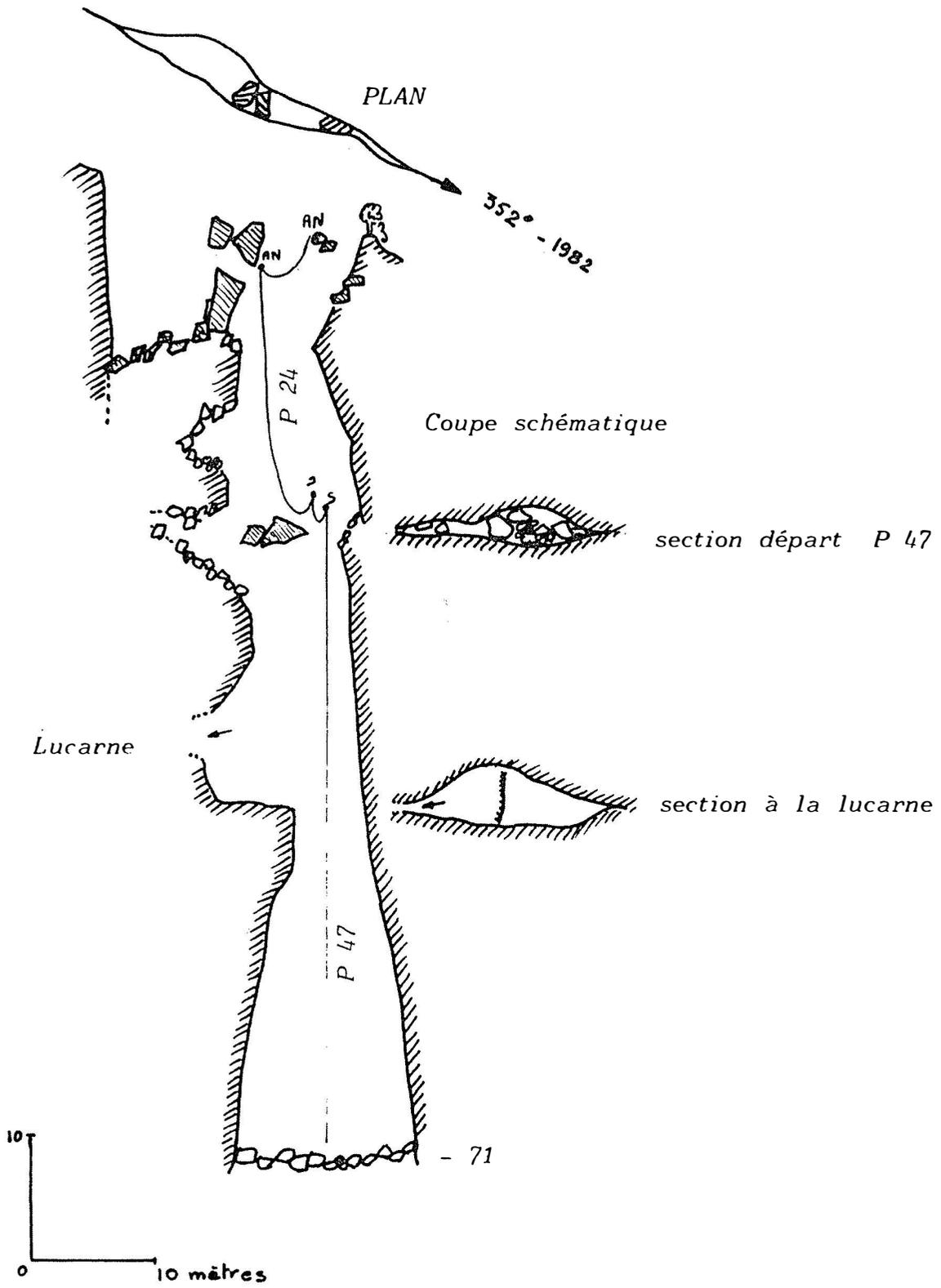
Nous nous sommes limités à la partie Nord-Ouest du massif, versant Solaizon. Toutes les nouvelles cavités repérées s'ouvrent et se développent dans l'urgonien, sur des cassures ou des failles du massif.

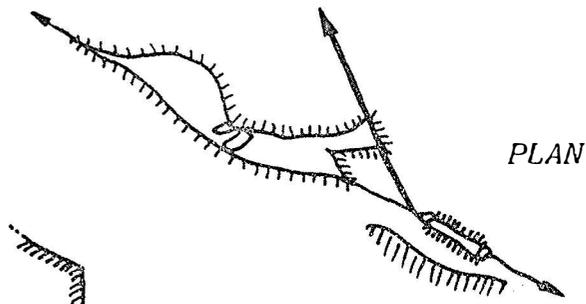
L'équipe restreinte (2 à 5 spéléos) avait établi son camp dans un chalet de Solaizon très proche des lapiaz (30 à 40 minutes d'approche). Les cavités sont repérées FS (F.A.L.C. SPELEO) RL (Rochers de Leschaux) suivi du numéro d'inventaire. Ce travail a été fait avec l'assentiment et la collaboration du Spéléo Club d'Annecy.

<u>RL 160</u> :	X=916,77	Y=122,04	Z=1690	Une lucarne à revoir dans le P 47.
<u>RL 161</u> :	X=916,81	Y=121,88	Z=1740	Aucune suite possible.
<u>RL 162</u> :	X=916,96	Y=121,75	Z=1840	Arrêt sur névé, suite non évidente.
<u>RL 163</u> :	X=916,72	Y=121,87	Z=1750	Arrêt sur étroiture entre neige et roche à -30, continuation éventuelle.
<u>RL 164</u> :	X=916,63	Y=122,19	Z=1620	TANNE EFFACEE a manifestement été descendu et marqué mais le marquage effacé est introuvable à l'inventaire, nous l'avons remarqué.
<u>RL 165</u> :	X=917,06	Y=121,93	Z=1750	Arrêt sur névé à -30, suite possible une année de forte fonte.
<u>RL 166</u> :	X=917,095	Y=122,01	Z=1725	TANNE A DOUDOU une heure de désobstruction pour passer une trémie très instable à -10, qui donne sur 2 puits parallèles. Arrêt à -40 sur remplissage et diacalse impénétrable. Visite d'une lucarne imp. suite évent.
<u>RL 167</u> :	X=917,32	Y=121,74	Z=1780	Arrêt à -12 sur étroiture avec un très léger courant d'air aspirant. Suite possible après désobstruction...
<u>RL 168</u> :	X=916,86	Y=121,77	Z=1800	Arrêt sur P 7, non descendu à cause d'une panne de lumière, une lucarne à revoir en rive droite.

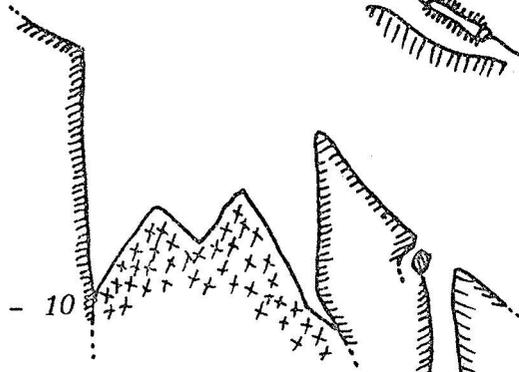
../..

RL 160



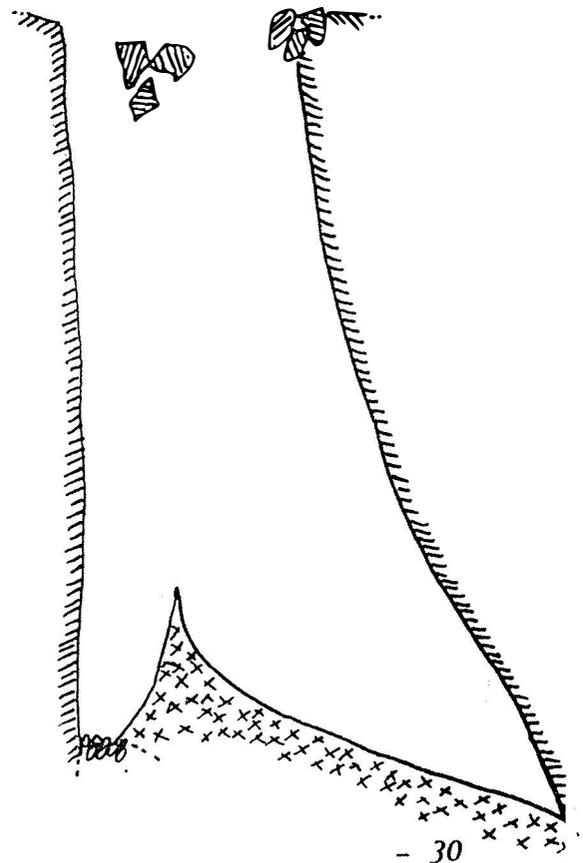
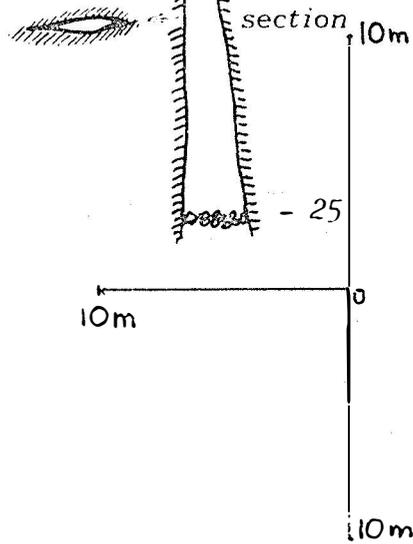


PLAN



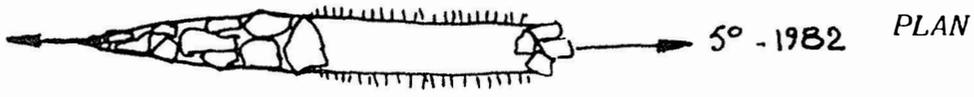
RL 161

Coupe  
schématique

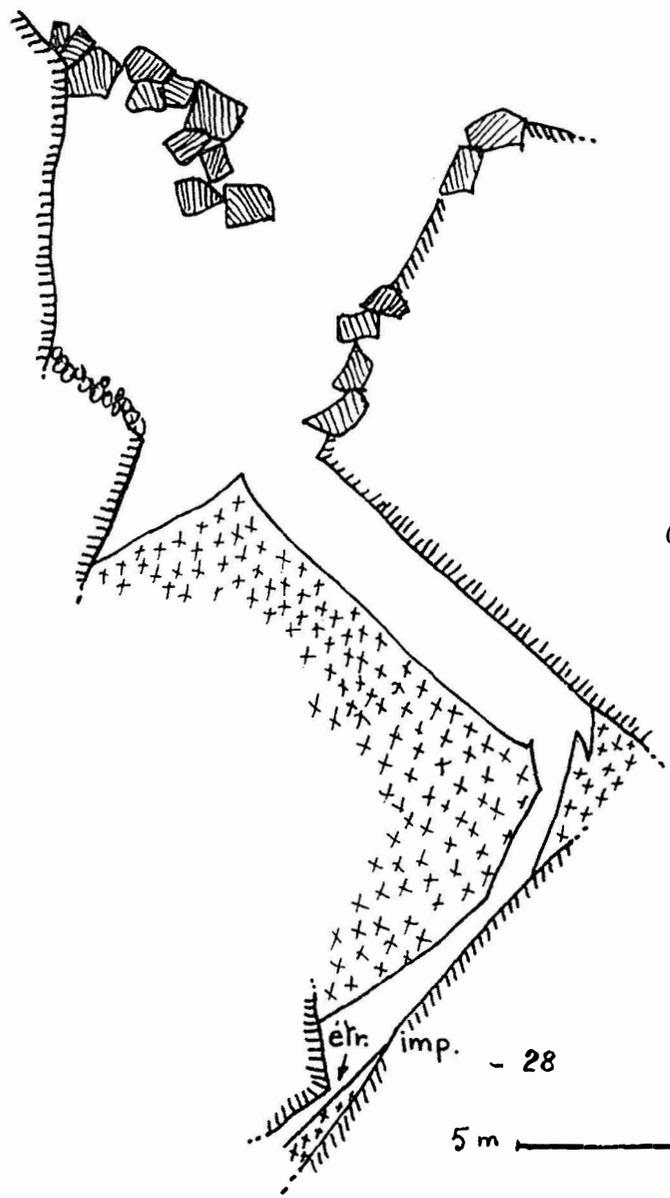


RL 162

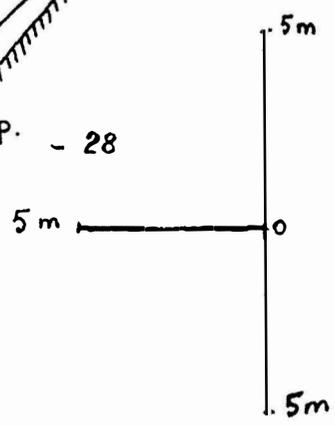
Coupe  
schématique



RL 163



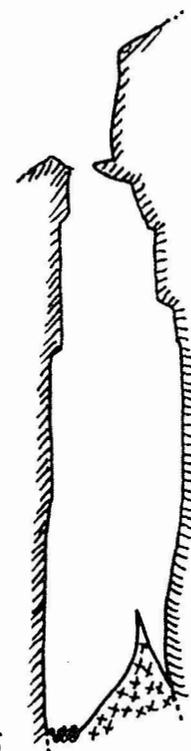
Coupe schématique



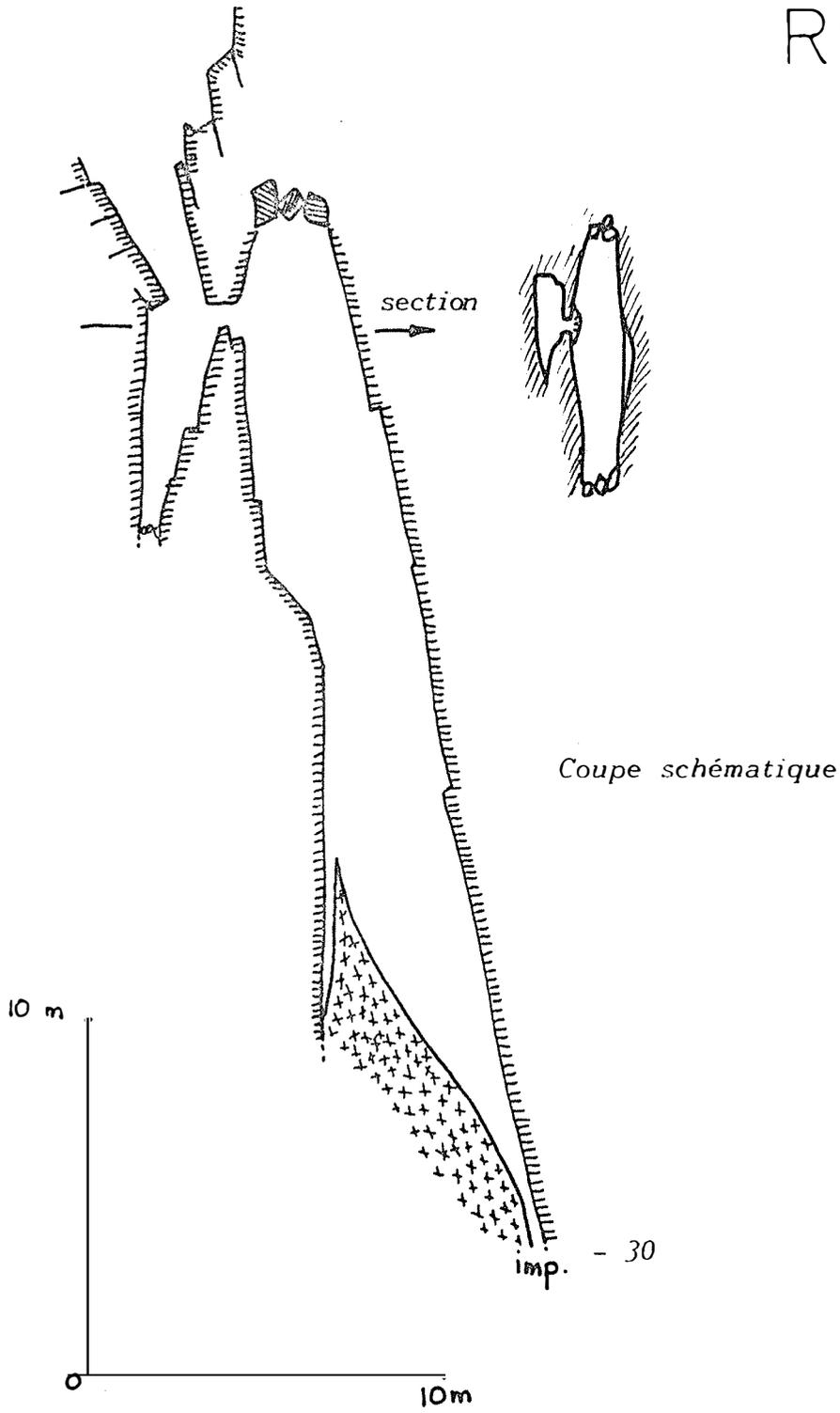
RL 164

TANNE EFFACEE

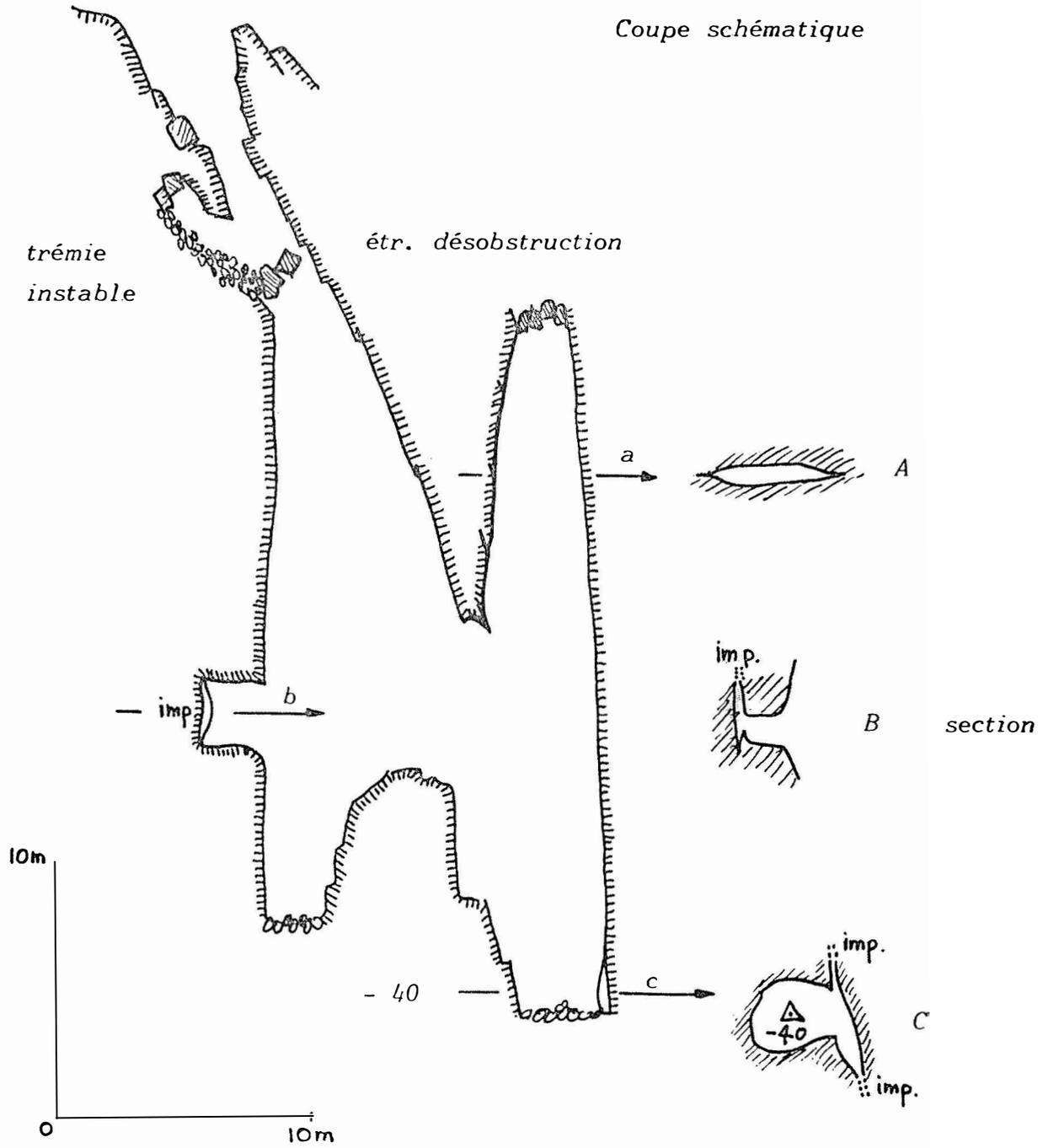
Coupe schématique

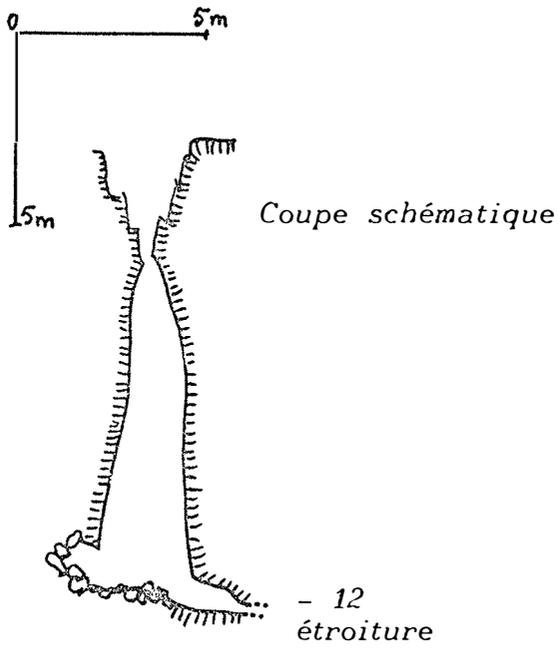


RL 165

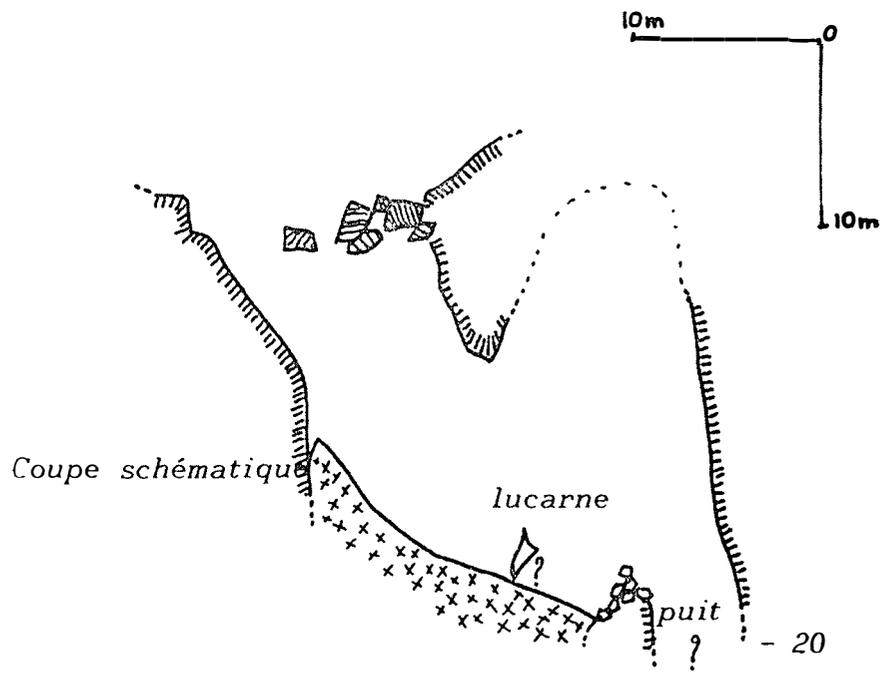
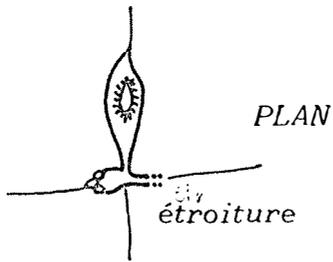


Coupe schématique

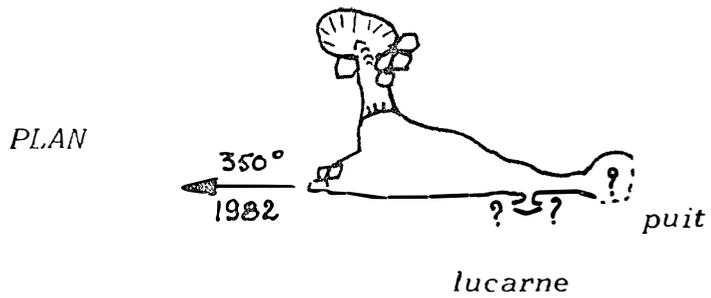




RL 167



RL 168



Nous projetons de terminer cette zone en 1983 et de nous étendre plus au Nord sur le sommet des Rochers, mais en nous maintenant sur le versant Solaizon.

D'autres gouffres non situés sur l'inventaire mais repérés sur le terrain ont fait l'objet de pointages:

SCA	RL	124	X=916,91	Y=121,92	Z=1740
"	RL	123	X=916,94	Y=121,95	Z=1750
"	RL	127	X=917,08	Y=121,92	Z=1750
"	RL	99	X=917,10	Y=121,93	Z=1750
"	RL	130	X=916,93	Y=122,12	Z=1720
"	RL	98	X=917,25	Y=121,79	Z=1780



# La Tanne Frede

RL 69

*par Patrick Noël et  
Philippe Durdilly*

## SITUATION:

La Tanne Frede est située à l'Est du col de Cenise, dans la combe de Biolland, sur le versant nord de la Pointe du Midi.

Pour l'atteindre, à partir du pont de Morsullaz, il faut suivre le Bronze en fond de combe, sur environ 1300m., jusqu'au pied de la Pointe du Midi. Là, prendre plein Sud pour gravir les pentes d'un pierrier qui, en permettant d'éviter la première falaise, conduit à 1620m. au pied d'une seconde verticale (100m.) dans laquelle s'ouvre Tanne Frede. L'accès, le long de la paroi, est balisé par des cables.

## EXPLORATION:

La Tanne Frede semble avoir été trouvée par des gens du Mont-Saxonnex en 1958. La première est effectuée par Henry PADILLA et deux gars du Mont-Saxonnex. Ils s'arrêteront sur le P 11 de la salle du Pain de Sucre. PADILLA touchera le fond à -217 au début des années 60.

En 1965, la SSS section de Genève s'y intéresse et l'explore en partie. Elle communique les chiffres suivants: -142 pour un développement de 650m.

EN 1970, le Spéléo Club du Mont-Blanc en reprend l'exploration. Il porte ses recherches au niveau de la salle du Pain de Sucre et du réseau fossile. Il découvre le réseau 75 et augmente ainsi le développement de la cavité. De 1975 à 1979, la Tanne Frede ne fait plus l'objet que de visites sporadiques de la part du SCMB et du SC Annecy.

En 1979, deux membres du SCMB s'intéressent à la grande salle. Le but est de l'escalader en suivant le courant d'air. Leurs efforts sont couronnés par la découverte d'un méandre à 10m. du sol. Ce sera le réseau VUATTOUX.

En février-mars 1980, avec M. DELAMETTE (SCF) et J.L. FRANJOU, c'est la pointe jusqu'au puits de 50m. En 1981, découverte de nouvelles galeries au niveau de la partie connue.

Le 14 février 1982, lors d'une sortie inter-clubs (SCMB, GSG, SCASSE), le puits de 50m. est descendu. On atteint alors un lac assez profond qui semble se prolonger plus loin par une galerie. Découverte de nouvelles galeries par A. MARBACH.

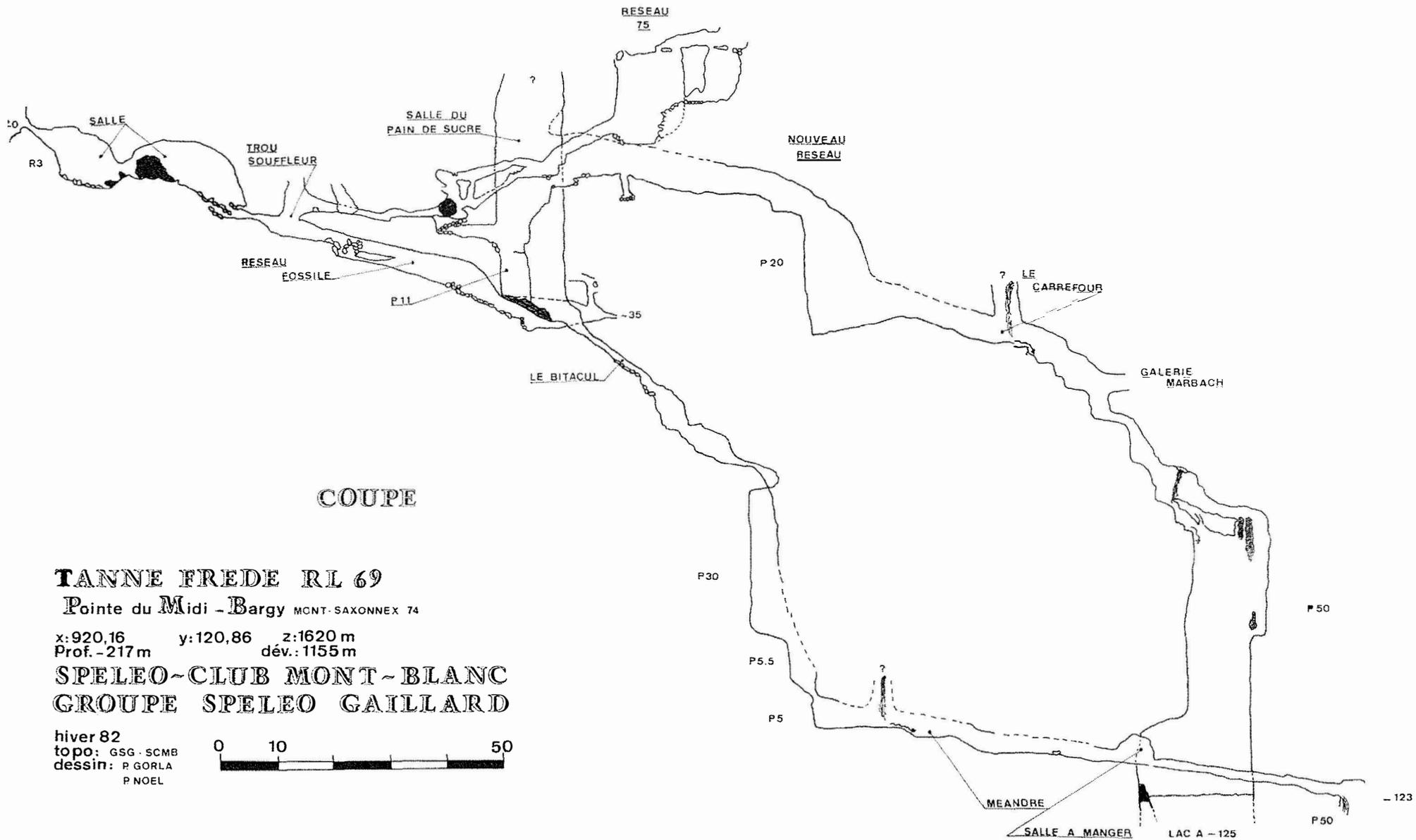
Au cours de l'hiver 82, une douzaine de sorties permettent de refaire une topo complète. De nouveaux diverticules sont encore découverts. En été, descente du P 50 et traversée du lac en canot. Aucune suite n'est trouvée. Arrêt sur syphon.

## DESCRIPTION:

- Ancien réseau. De l'entrée au lac terminal (-217).

Les deux galeries d'entrée plongent par une pente abrupte

../..



COUPE

TANNE FREDE RL 69

Pointe du Midi - Bargy MONT-SAXONNEX 74

x:920,16 y:120,86 z:1620 m

Prof. -217 m dév.: 1155 m

SPELEO-CLUB MONT-BLANC  
GROUPE SPELEO GAILLARD

hiver 82  
topo: GSG - SCMB  
dessin: P. GORLA  
P. NOEL



pour aboutir 10m. plus bas dans une première salle encombrée d'éboulis. On passe à ce niveau de l'Urgonien à l'Albien, puis au Sénonien (plis inversés).

Une descente entre les blocs permet d'atteindre une belle galerie spacieuse. Nous sommes dans le réseau fossile. Au bout de 20m., on arrive à une bifurcation (au niveau d'un ressaut d'1m.). Le réseau fossile se développe vers le bas et se termine par une galerie obstruée par une trémie. On se trouve alors sous la salle du Pain de Sucre. Cette galerie est parcourue par un ruisseau en temps de crue.

A la bifurcation, un ressaut (5m.) permet d'atteindre une partie ascendante du réseau fossile. Au bout de 30m., la galerie se partage en deux. A droite, elle se termine sur deux cheminées: c'est le réseau 75. A gauche, elle débouche dans la salle du Pain de Sucre à 11m. de hauteur. Cette salle est en fait un puits ascendant, par le sommet duquel s'échappe le courant d'air à plus de 60m. du sol. Le Pain de Sucre est un énorme bloc coincé entre les parois.

Au bas de la salle, une galerie très inclinée, le Bitacul, descend par ressauts sur 50m. pour aboutir en haut d'un P 30. Après ce puits, deux ressauts se présentent: l'un de 6m. et l'autre de 5m. Ensuite, nous atteignons un élargissement. Du plafond élevé tombe une cascade qui va alimenter un méandre. Après avoir passé la Salle à Manger, nous retrouvons le méandre qui, 30m. plus loin, nous conduit au P 50. Au bas du puits, c'est le lac des Amis. Plus loin, divers ressauts nous mènent au P 12. En bas de ce puits en cloche, c'est le lac terminal à -217.

- Nouveau réseau.

On y accède au niveau de la salle du Pain de Sucre. Une escalade de 10m. nous permet d'atteindre un étroit méandre. Il faut le remonter en passant deux étroitures verticales. On débouche alors dans un méandre un peu plus confortable. Plus loin, une traversée au-dessus d'un P 6 nous permet de rester dans ce même méandre, qui débouche dans un élargissement (arrivée de puits). C'est la salle du Grondement où, après une petite escalade, on atteint un réseau parallèle actif. Après la salle, nous reprenons un méandre qui nous conduit au dessus d'un P 20. En bas, nous atteignons une haute et large galerie (3x15) se développant au profit d'une diaclase. Après plusieurs ressauts, nous arrivons dans un actif. Au bout de 10m. d'un infâme méandre boueux, nous trouvons une bifurcation.

Tout droit, se trouve un puits trop étroit dans lequel se jette une cascade.

A droite, le méandre, faisant un angle droit, nous mène à la base d'une grande arrivée de puits d'où tombe une cascade. De cette salle prendre à gauche une succession de ressauts qui nous amène au P 7. En face de ce puits, se trouve la galerie Marbach qui jonctionne avec le réseau parallèle par un P 30.

En bas du P 7, ne pouvant plus suivre l'actif, il faut emprunter une petite galerie qui débouche 10m. plus loin au sommet d'un P 15. Une galerie en diaclase (2x10), après plusieurs ressauts, accède au P 50 (Ø 15m.).

Juste avant les ressauts, emprunter une galerie fossile sur la droite. Elle permet d'accéder à un petit méandre qui

../..

# TANNE FREDE - RL69

Pointe du Midi - Bargy MONT SAXONNEX 74  
x:920,16 y:120,86 z:1620m  
Prof.: - 217 m dév.:1155m

## SPELEO-CLUB MONT-BLANC GROUPE SPELEO GAILLARD

hiver 1982

topo

P. GORLA

J-C MOUZARINE

M. DURDILLY

P. NOEL

PH. DURDILLY

C. MOUZARINE

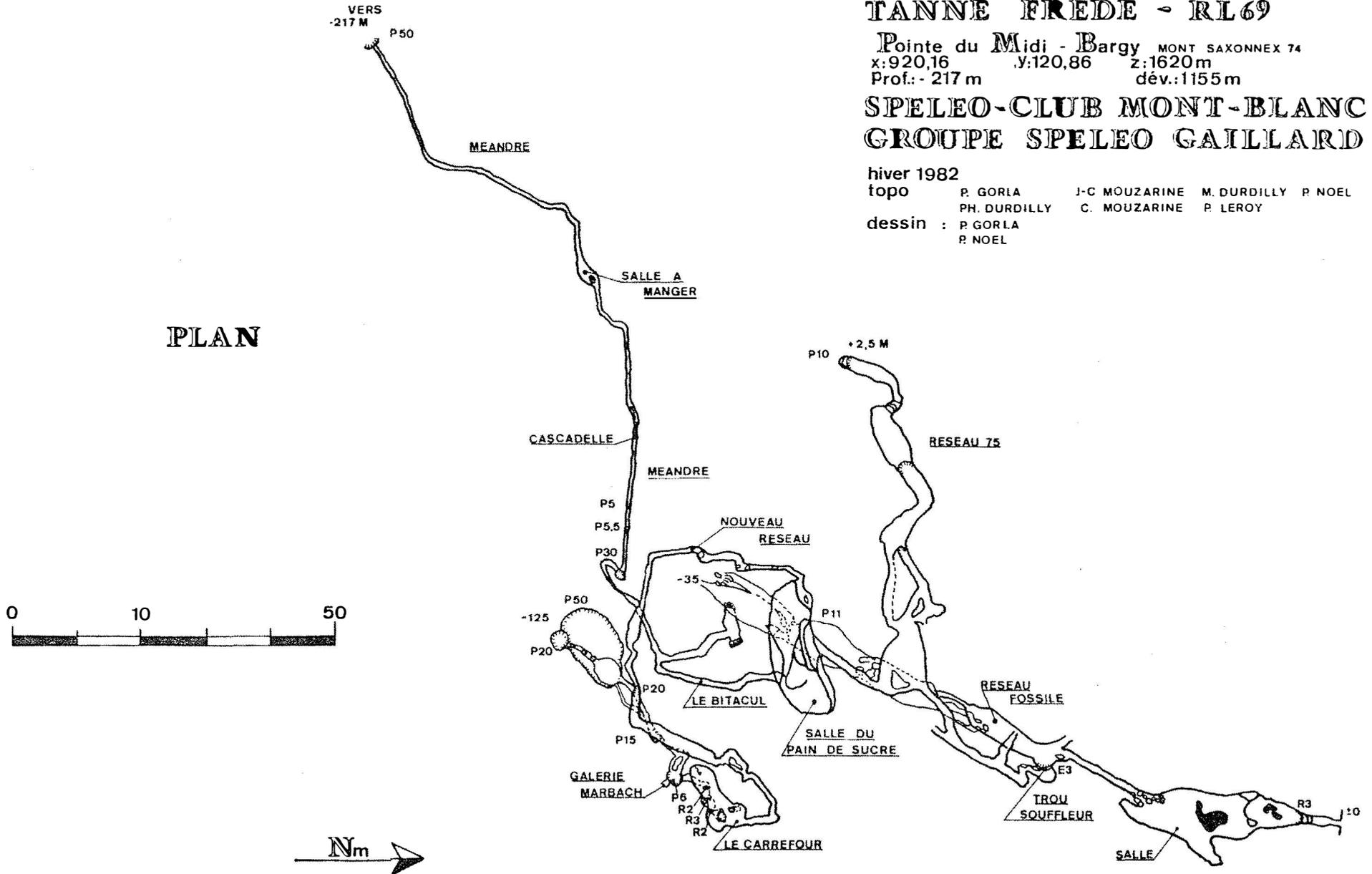
P. LEROY

dessin :

P. GORLA

P. NOEL

### PLAN



passé au dessus du P 50. Après un rétrécissement, nous sommes en haut d'un P 20. A sa base un balcon nous donne un fantastique panorama sur le P 50. Une trouée dans ce balcon permet de descendre le puits. A 15m. du haut, les parois du puits fuient à l'horizontale; le puits passe à 20m. de diamètre. Encore 15m. et nous atteignons le lac terminal.

#### OBSERVATIONS:

Dans l'ancien réseau, nous atteignons les marnes, donc la présence d'un siphon à ce niveau est normale.

Mais dans le nouveau réseau, il nous reste encore 60m. de Sénonien à traverser et le pendage des couches est de l'ordre de 55°. Si nous arrivions à traverser ce pli inversé, nous pourrions sûrement rejoindre le collecteur de la combe Biolland dans lequel semblent se jeter aussi le RL 1 et le RL 65.

#### GEOLOGIE:

La Tanne Frede traverse l'Urgonien, l'Albien et le Sénonien, et s'arrête sur des marnes qui occupent le milieu du pli.

#### HYDROLOGIE:

On trouve quatre actifs dans Tanne Frede:

- Un premier, temporaire, passe dans le réseau fossile; on le retrouve dans une galerie à côté du P 30.

- Un second, le plus important, alimente le vieux réseau. Il peut être dangereux en pleine crue (P 50).

- Un troisième alimente, lui, la fin du nouveau réseau. Son débit est très faible (quelques litres/seconde) même en crue.

- Un quatrième alimente le réseau parallèle et se jette dans le troisième, juste avant le P 50.

#### BIBLIOGRAPHIE:

P. DUCIMETIERE : Hypogée N° 19-1967.

Spéléo Club d'ANNECY : Inventaire des Rochers de Leschaux 1977.

CDS Haute-Savoie : Spéléalpes N° 1-1977.

#### ETHYMOLOGIE:

La dénomination Tanne Frede n'est pas due au bonjour d'un quelconque Fred, Fredy, Fredo ou Alfred, mais est issue du patois et signifie, comme vous l'avez deviné, Tanne Froide.

L'orthographe, quant à elle, est controversée. Les patois étant aussi nombreux que les vallées, certains l'écrivent Frede, tandis que d'autres affirment que Freda est la bonne version. L'écriture Fredde avec 2 d est en revanche unanimement rejetée par les "De Sourcesûre" locaux.

# MASSIF DE LA TOURNETTE

*par Philippe Cardin*

## ACTIVITES DU SPELEO CLUB D'ANNECY EN 1982:

Des reconnaissances printanières en peaux de phoques n'ont pas été couronnées de succès quant à la découverte de trous souffleurs dans le secteur lapiazé correspondant aux amonts du TO 38.

Dans l'année, nous réexplorons les TO 28, 29, 30 et 41 (topos ci-jointes) qui se développent dans le même secteur. Très peu de chance de continuation, absence de courant d'air.

Un chapelet de trous souffleurs marqués TO 74 a été découvert une centaine de mètres en contrebas de l'entrée du TO 38, vers l'Est. Ils sont tous, soit trop étroits, soit obstrués par des éboulis. Il est cependant fort probable qu'ils communiquent avec le TO 38 en amont du réseau des Walkyries.

## LA JONCTION TO 38 - TO 4:

Les gouffres TO 38, TO 4 et TO 11 ne font plus qu'un, suite à une jonction découverte à l'extrémité de la salle de la Banane du TO 38 (coupe ci-jointe).

Une escalade de 18 mètres a permis l'accès à 25m. de boyaux étroits et à un P 20 retombant dans les petites salles extrêmes du réseau de la Tyrolienne du TO 4 aval.

## LE GOUFFRE DU GRAND TETRAS (TO 38):

Cette cavité est en cours d'exploration.

A) Nous avons découvert quelques centaines de mètres de galeries nouvelles (fort courant d'air) à l'amont du TO 38. Elles font suite au réseau Stanislas.

Le résultat de ces découvertes sera publié dans le prochain SPELEALPES.

En fait, il est fort probable que cette cavité remonte dans la falaise méridionale du Rocher du Charvin, promettant, par voie de conséquence, de belles premières.

B) Nous continuons les explorations à l'aval du TO 38 dans des galeries supérieures fossiles. Cependant ces dernières nous posent des problèmes techniques car la progression se fait sur des vires suspendues ou sous forme de traversées en escalade artificielle.

C) Nous avons topographié le réseau actif méandrique qui fait suite au P 50 de la galerie Cool. Ce réseau avait déjà été reconnu par le Spéléo Club de la Tournette.

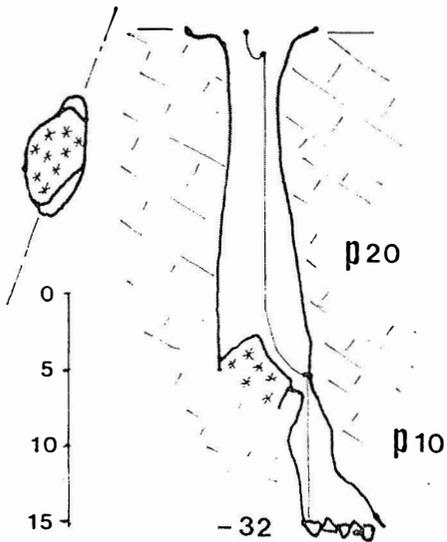
## LA JONCTION TROU DU CHAPELET (TO 19) - TANNE DU DELTA (TO 60):

Voir article ci-joint.

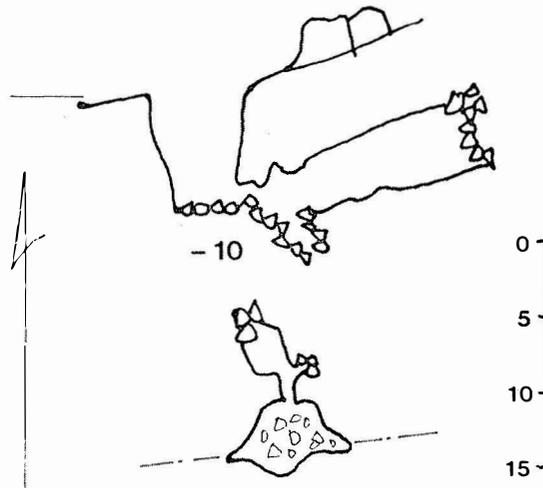
-Les travaux antérieurs à l'année 1982 sont publiés dans les SPELEALPES No 3, 4 et 5.

../..

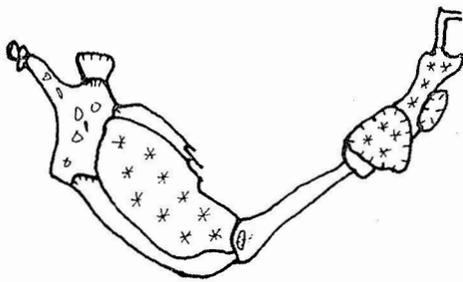
TO 29



TO 30



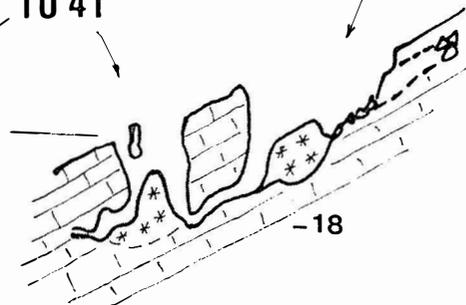
11m82



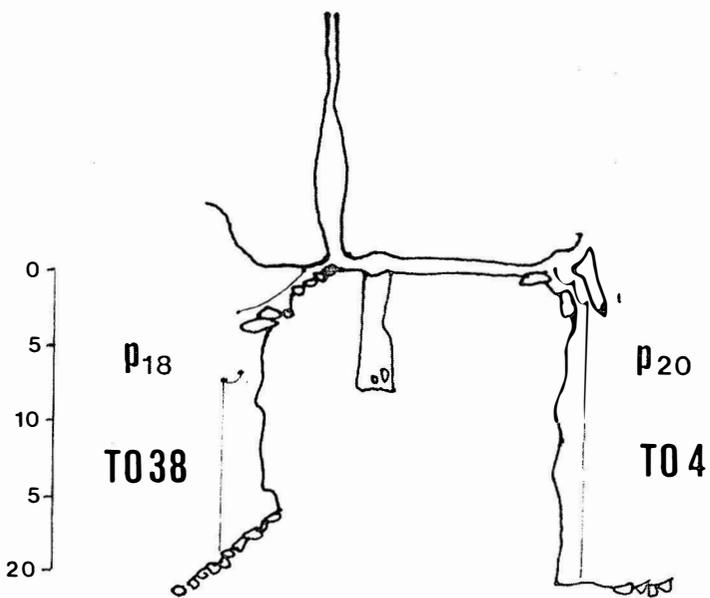
0 5 10 15

TO 41

TO 28



0 10 20 30



Coupe de la jonction  
 du TO 38 ( Salle de la  
 Banane ) avec le TO 4  
 ( réseau de la Tyrolienne )

S.C. ANNECY

# Le Trou du Chapelet TO 19

# La Tanne du Delta TO 60

*par Philippe Cardin*

## COORDONNEES:

TO 19: X=906,80 Y=99,22 Z=2300 Commune de Talloires

TO 60: X:907,00 Y=99,30 Z=2200 Commune des Clefs

Toute traversée souterraine, quelle qu'elle soit, apporte toujours une satisfaction personnelle ou un certain plaisir à son inventeur.

C'est pour cela que, sans avoir la prétention d'une étude exhaustive, nous voudrions reconsidérer cette cavité à sa juste valeur car nous pensons qu'elle est digne d'intérêt et cela à double titre:

- Tout d'abord une traversée à 2300m. d'altitude, si modeste soit-elle, n'est pas banale dans la région annécienne.
- D'autre part, toute l'originalité de la cavité repose sur un concrétionnement exceptionnel à cette altitude, dans la région considérée.

## HISTORIQUE:

L'entrée du Trou du Chapelet est sans doute connue depuis longtemps par les montagnards puisqu'elle est située à proximité du sentier longeant la base occidentale du Fauteuil de la Tournette et menant à la pointe de la Bajula.

Cette cavité est explorée et reconnue pour la première fois le 24 septembre 1961 par les spéléos annéciens du Clan des E.D.F. (Glandul, Dunoyer, Delproposto).

Par la suite, le Spéléo Club de la Tournette la baptise TO 19. Le 23 octobre 1977 G.Bohec (S.C. Vizille) effectue la première traversée à partir du TO 19 pour ressortir dans la falaise orientale du soubassement du Fauteuil. Il en effectue un croquis de mémoire.

En septembre 1980, le Spéléo Club d'Annecy baptise cette dernière entrée Tanne du Delta et topographie 208m. de galeries jusqu'à la Salle des Eclaireurs de France.

Cette cavité est ensuite quelque peu délaissée pendant deux ans et, en août 1982, le S.C. Annecy topographie: le Trou du Chapelet jonctionnant ainsi avec la Tanne du Delta et 120 mètres de galeries nouvelles jusqu'à la base d'un vaste puits remontant portant le développement total à 450m.

## LE CONTEXTE GEOLOGIQUE:

La cavité se développe entièrement dans les calcaires urgoniens. Les grès glauconieux d'âge albien, présents sous le point culminant du Fauteuil de la Tournette, disparaissent à

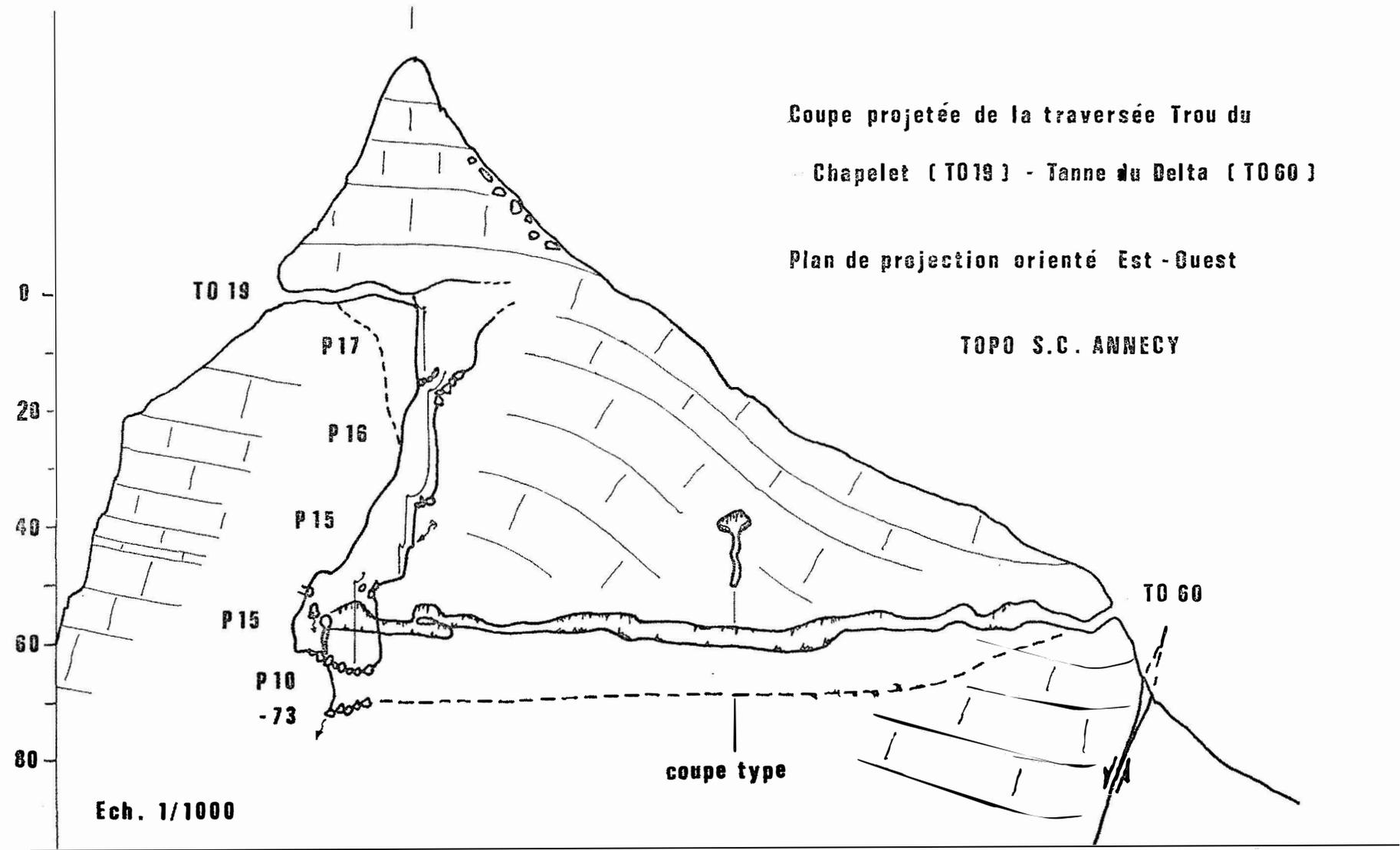
.../...

Fauteuil  
de la  
Tournette

Coupe projetée de la traversée Trou du  
Chapelet ( TO19 ) - Tanne du Delta ( TO60 )

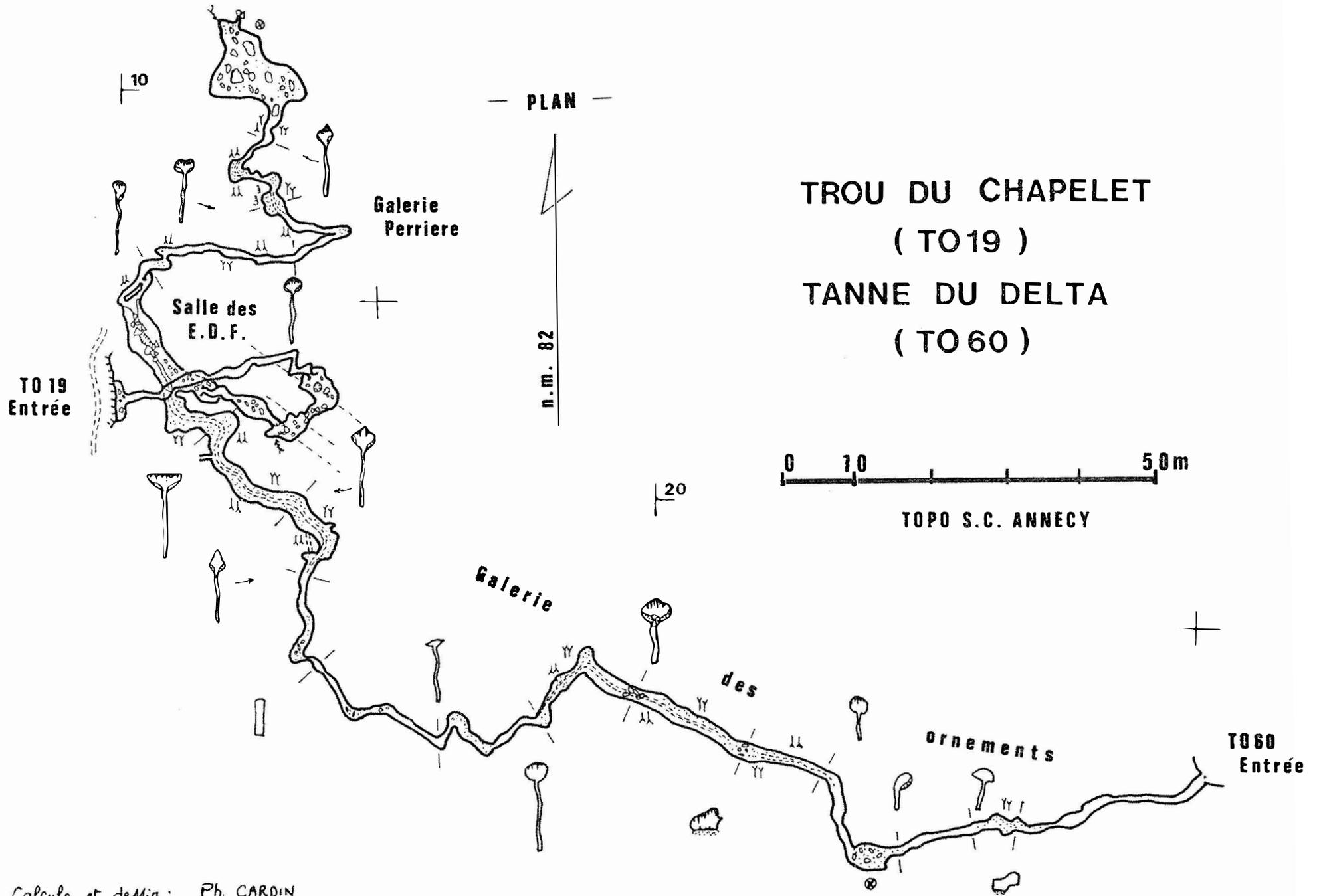
Plan de projection orienté Est - Ouest

TOPO S.C. ANNECY



Ech. 1/1000

Desin: Ph. CARDIN



Calculs et dessin : Ph. CARDIN

proximité de l'entrée du Trou du Chapelet comme laminés suivant des plans de cisaillement subhorizontaux.

Le bloc urgonien dans lequel se développe la cavité est limité à l'Est par une importante faille fortement pentée vers l'Ouest, à rejeu complexe mais montrant cependant une composante dominante verticale normale (voir coupe projetée). Les strates plongent légèrement vers l'Est suivant le flanc oriental du bombement anticlinal du Fauteuil d'axe méridien.

Les puits du Trou du Chapelet se développent à la faveur d'une famille dominante de failles senestres subverticales orientées N120gr. (voir le plan).

Néanmoins, en surface, ont été reconnues des failles à rejeu dextre orientées N50 à N60gr. Ainsi la genèse de ces puits est sans doute tributaire de ce réseau conjugué de failles cisailantes.

A noter, qu'à l'échelle du massif, des couloirs de cisaillement plurikilométriques liés à un stade de déformation tardive ont été mis en évidence présentant les mêmes caractéristiques géométriques et cinématiques que ce réseau conjugué.

#### DESCRIPTION SOMMAIRE:

Le trou du Chapelet possède une entrée de style abri sous roche suivi d'un vaste laminoir permettant l'accès au premier puits de 17m. par le biais d'un petit méandre.

Fait suite une série de très beaux puits de 3 à 10m de section: P 16, P15 et P 15.

La base du dernier puits constitue l'amorce de la salle allongée et ébouleuse "des Eclaireurs de France" (salle EDF).

Une remontée en oppo, à l'autre extrémité de la salle, permet d'aller admirer une galerie très concrétionnée (galerie Perrière) recoupée par un méandre étroit où coule un petit actif et constituant en fait la suite d'un vaste puits que l'on aborde ainsi par la base (terminus actuel).

A la salle EDF un P 10 entre les éboulis est l'exutoire du petit actif décrit ci-dessus et d'un léger actif apparaissant au milieu du premier P 15 décrit.

Le milieu de la paroi méridionale de la salle EDF est découpé par une galerie en trou de serrure, la galerie des ornements. Cette dernière est inégalement concrétionnée sur 200m. de longueur et ressort en paroi au T0 60 (Tanne du Delta) dont l'entrée domine le plateau oriental de la Tournette à proximité d'un grand pierrier.

#### CONCLUSION:

Nous pouvons dire que c'est une très belle petite cavité mais aussi une possibilité de continuation au terminus actuel de la galerie Perrière.

A la prochaine belle saison nous tenterons une escalade dans ce vaste puits remontant.

#### BIBLIOGRAPHIE:

- Compte-rendu inédit sur l'explo du T0 19 par le Clan EDF (fichier CDS 74)
- Le T0 19 par G. Bohec (Scialet)

# LES ESSAIS DE TRACAGE

par Michel Borreguero  
SSS GENEVE

Cette technique consiste à injecter une substance (un traceur) facilement détectable dans un cours d'eau, et à observer sa restitution en aval du point d'injection. Les traceurs les plus employés étant des colorants fluorescents, on parle aussi de coloration. Cette technique est le plus souvent employée dans des terrains karstiques.

## BUTS:

On cherche généralement à connaître la (les) relation(s) hydrologique(s) entre les points d'injection et d'observation. Ces relations peuvent être déterminées qualitativement (on détermine si elles existent oui ou non) et quantitativement (on estime les caractéristiques de ces relations).

Exemples: -Pour délimiter le bassin versant d'une source karstique, on trace une perte ou l'écoulement d'un gouffre, et on observe si la source est colorée ou non.

-Pour estimer les caractéristiques des relations (importance du réseau noyé, réseau jeune et étroit ou large, vitesse des écoulements...) entre un siphon aval et une source connue, on trace ce siphon et observe quantitativement les réactions à la source (échantillonnage).

## TRACEURS UTILISABLES:

Ils doivent être non toxiques, solubles, facilement détectables, d'un prix abordable et durables. Les plus employés sont des substances fluorescentes: uranine ("fluo"), rhodamine, éosine et sulforhodamine. Le sel de table, parfois employé, est polluant dans les concentrations où il doit être utilisé.

## INJECTION DES TRACEURS:

Elle doit avoir lieu dans un écoulement pérenne qui ne soit pas en pleine crue. On n'injecte pas le traceur tel quel, mais sous forme de solution (que l'on fait sur place avec l'eau de l'écoulement), ceci pour assurer un mélange homogène. Les solutions trop concentrées (notamment de sel) peuvent causer des problèmes en se mélangeant mal (la saumure est plus lourde que l'eau). Si l'on s'attend à devoir observer des très faibles concentrations de traceur à la source, il est prudent de faire effectuer ces observations par une personne n'ayant pas été en contact avec le traceur, pour éviter toute influence artificielle sur les observations par une éventuelle "pollution". Si l'on trace un écoulement acide (tourbière), on ajoutera un peu d'ammoniaque pour ne pas détruire le traceur (sensible aux acides).

## Observation:

Les méthodes d'observation varient suivant le but à

.../...

atteindre, ou inversement, suivant le budget... Je ne citerai que les méthodes peu onéreuses appliquées aux traceurs fluorescents; on trouvera leur description détaillée dans la littérature.

#### Qualitatif:

On place des fluocapteurs (charbon actif, il a la propriété d'absorber les traceurs fluorescents) aux sources susceptibles d'être en relation avec l'écoulement tracé. On les relève lorsqu'on estime que le traceur a passé (laisser s'écouler 1 ou 2 crues ou 2 à 3 semaines au moins). On les sèche ensuite à l'étuve puis on les trempe dans une solution alcoolique en milieu alcalin. La coloration apparaît alors oui ou non.

#### Quantitatif:

On prélève des échantillons d'eau à intervalles réguliers aux sources susceptibles d'être en relation avec l'écoulement tracé. Plus l'échantillonnage est serré, plus l'interprétation pourra aller loin. En dessous de deux prélèvements par jour, on ne tirera pas grand-chose. Augmenter ce nombre pour les fortes concentrations, au début, en particulier dès que la coloration est visible à l'œil nu. L'analyse se fait par spectrofluorimètre (laboratoire spécialisé) ou, avec une précision et une sensibilité moindres, avec un fluoroscope (bricolable) par comparaison avec des solutions étalons.

Pour interpréter correctement les variations des concentrations en traceur à la source, il est indispensable d'en connaître le débit, approximativement au moins. Si on connaît ce débit avec précision (5%), on peut calculer le débit de traceur (en grammes/seconde) et son taux de restitution (% du traceur réapparu à la source), mais une telle précision pose des problèmes inabordable ici.

#### QUANTITE A INJECTER (TRACEURS FLUORESCENTS):

Plusieurs formules existent, mais la plus simple est celle de Martel:

$$\text{Poids traceur Kg.} = \frac{\text{distance perte-source Km.} \times \text{débit source m}^3/\text{s}}{\text{Ceci pour des concentrations visibles à l'œil nu.}}$$

Les seuils de détection sont:

-10 <sup>-7</sup>	(g/ml) œil nu
-10 <sup>-9</sup>	(g/ml) fluoroscope
-10 <sup>-11</sup>	(g/ml) spectrofluorimètre charbons actifs

Pour le sel, les quantités sont à multiplier par environ 500.

#### INTERPRETATION:

##### Qualitatif:

Si l'on a placé des fluocapteurs dans une rivière plus ou moins polluée, la "fluo" qu'on aura détectée pourra aussi venir des shampoings et autres produits à vaisselle... Qu'on ne s'étonne par contre pas de trouver plusieurs sources drainant un même, ou même deux, points d'injection:



##### Quantitatif:

On interprète:

-Le temps de passage entre injection et réapparition a

.../...

la source, la vitesse de passage et le volume écoulé pendant ce passage, si l'on dispose de débits.

-La forme de la restitution, très étalée ou au contraire très concentrée (indiquant un collecteur bien développé).

-Le taux de restitution, s'il est faible, indique soit une autre source ignorée, soit des stockages plus complexes à interpréter.

#### UTILISATION:

Il faut savoir qu'un traçage laisse des traces pendant des années dans un système hydrologique. Avant d'entreprendre un traçage:

-Renseignez-vous sur les traçages antécédants, dont les traces risquent de perturber le vôtre.

-Sachez que les traceurs fluorescents se décomposent à la lumière. Il faut donc stocker échantillons et étalons au noir et au frais.

-Renseignez-vous s'il y a d'autres gens (hydrogéologues...) sur le même massif et que votre traçage peut gêner. Par la même occasion, si vous ne faites que du qualitatif, du moment que vous perturbez gravement un aquifère, vous trouverez peut-être quelqu'un intéressé pour faire du quantitatif.

-Avertissez les habitants près de la source.

**ET PUIS SURTOUT, PUBLIEZ !**

Tiens, voici justement un article sur une coloration...

## **La Fontaine du Paradis**

Cet article est un résumé des résultats des essais de traçage, effectués pendant l'automne 82, s'inscrivant dans le cadre d'une contribution à l'étude géologique et hydrogéologique de la montagne de Cotagne par Michel Borreguero (Laboratoire de géologie de l'université de Genève).

#### GEOLOGIE:

*par P. Cardin*

Nous ne détaillerons pas les caractères géologiques propres au secteur Tournette-Cotagne. La carte structurale ci-jointe est suffisamment explicite.

Cependant, elle est interprétative sur un certain nombre de points, plus particulièrement:

- Sur le raccord oriental Arclosan-Tournette.
- Dans le secteur correspondant au panneau septentrional de la faille décrochante dextre au Nord de Charvet.
- Au col des Frêtes du Rosairy (examiné aux jumelles depuis Rosairy).

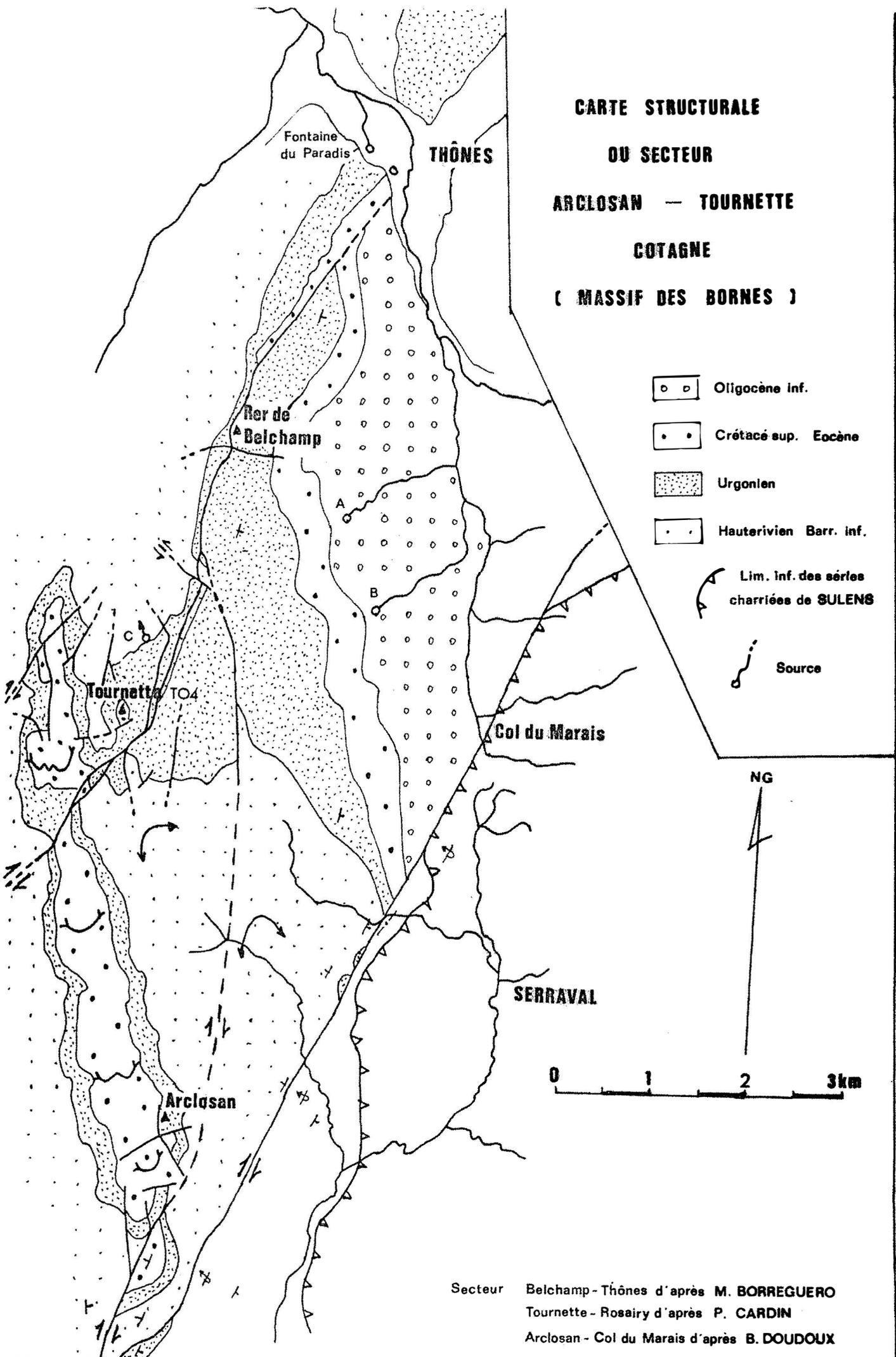
Ainsi, il est fort probable que cette carte soit modifiée dans un proche avenir.

Néanmoins, on peut noter que:

- L'aquifère est constitué essentiellement de calcaire urgonien.
- La surface plane du bassin versant est de 6,5 Km<sup>2</sup>.
- Ce bassin est indépendant de celui de la fontaine des Tours (C).

.../...

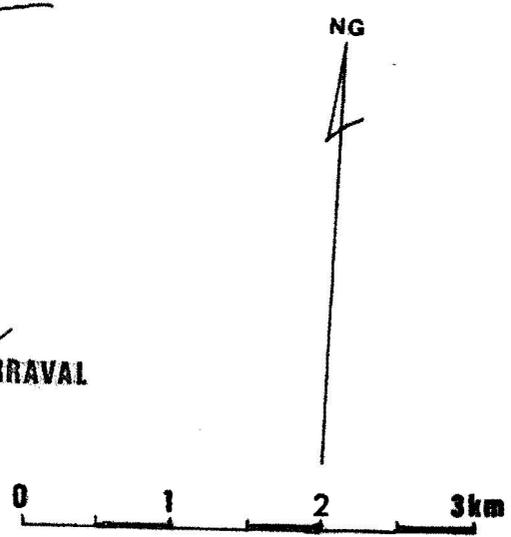
**CARTE STRUCTURALE  
 OU SECTEUR  
 ARCLOSAN — TOURNETTE  
 COTAGNE  
 ( MASSIF DES BORNES )**



- ○ Oligocène inf.
- ● Crétacé sup. Eocène
- ▨ Urgonien
- ● Hauterivien Barr. inf.

Lim. inf. des séries charriées de SULENS

Source



Secteur Belchamp - Thônes d'après M. BORREGUERO  
 Tournette - Rosaire d'après P. CARDIN  
 Arclosan - Col du Marais d'après B. DOUDOUX

-Les sources de Belchamp (A) et du Cropt (B) sont sans doute liées à un aquifère indépendant propre aux calcaires du Crétacé sup. et Tertiaire.

Nous ne pouvons, en fonction des données actuelles, préciser le rôle joué par les grandes fractures d'orientation N40 à sub-méridienne dans l'écoulement des eaux souterraines.

#### HYDRODYNAMISME:

*d'après M. Borreguero*

Pour cela, se référer aux courbes de restitution et à l'hydrogramme ci-joints.

#### Analyse de l'hydrogramme:

Jusqu'au 8/11, les irrégularités ne sont interprétées que par une fonte nivale qui, par ailleurs, était importante en cette période à la Tournette.

Le pic de la crue du 9/11 est relativement large et la décrue du 9 au 12/11 est apparemment sans rapport avec une fonte nivale, contrairement aux décrues du 14 et 16/11.

#### Les essais de traçage:

Il a été utilisé 1 Kg. d'uranine dilué dans 10 litres d'eau et versé dans un écoulement d'environ 5 l/s, dans le T0 4 à -80 (altitude 2000m.)

La restitution (temps au cours duquel le colorant est détectable à la source) a commencé 256 heures après l'injection, à la Fontaine du Paradis de Tronchine (alt. 630m.).

Le taux de restitution est de 106 % (excès dû peut-être à des pics de concentration plus serrés que supposés).

L'analyse des courbes appelle les remarques suivantes:

- Le temps de passage est long (le passage est le temps entre l'injection et la première réapparition à la source).
- Pendant le passage, le volume d'eau écoulé est important.
- Le pic en g/s du 13/11 ne s'explique que par un stockage d'uranine ailleurs que dans le drain-majeur.
- La forme de la courbe de restitution suggère un collecteur bien développé. En effet, les concentrations décroissent d'abord très rapidement et ensuite plus lentement.
- Cependant, la restitution s'effectue bien après le pic de la crue du 9/11.

#### CONCLUSION:

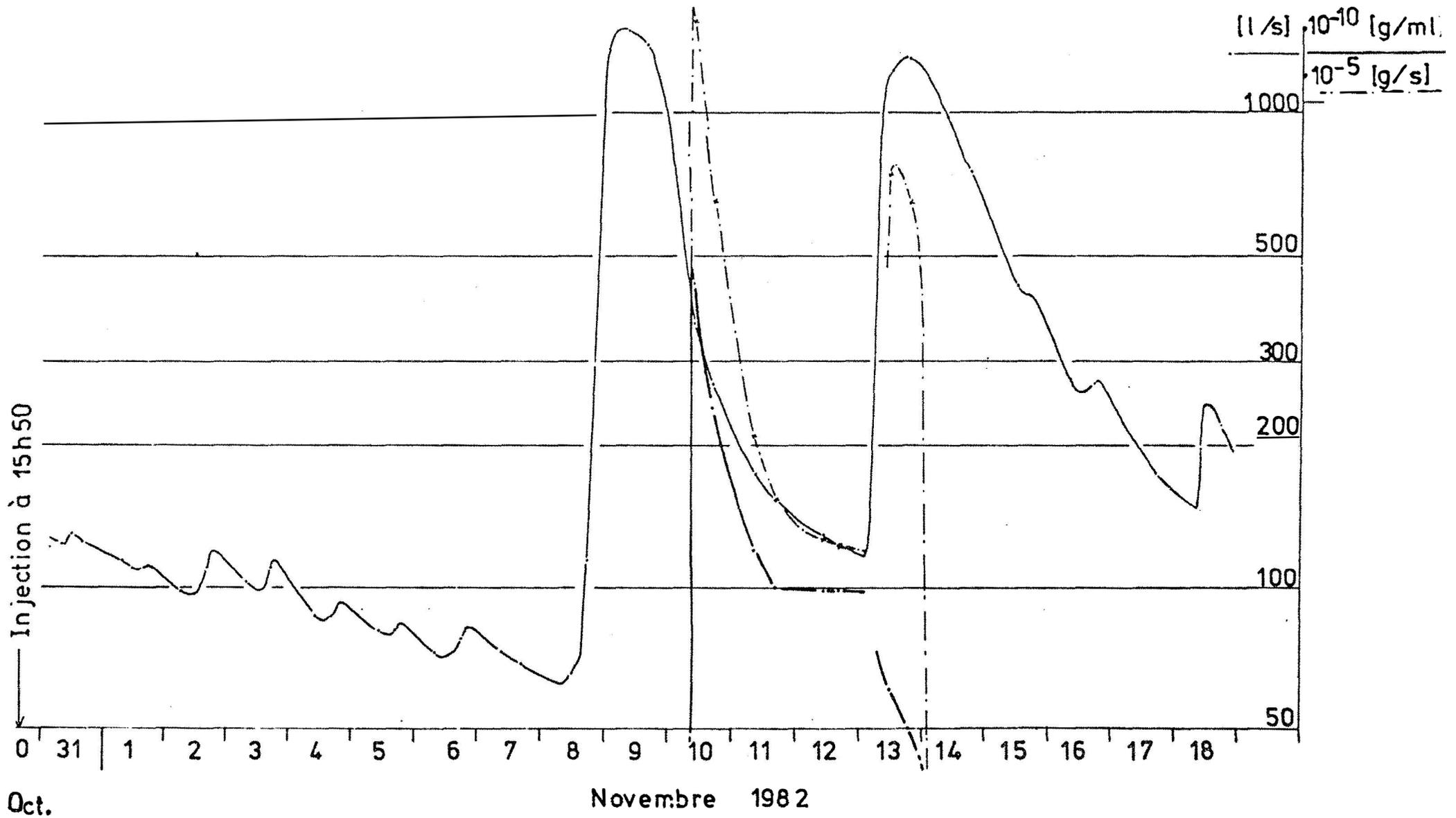
A partir du T0 4, le colorant a dû subir un parcours important avant de rejoindre le drain-majeur (ou "collecteur" des spéléologues).

Cependant, étant donné les formes des courbes de restitution et la brièveté du temps de restitution, ce drain-majeur doit être bien développé.

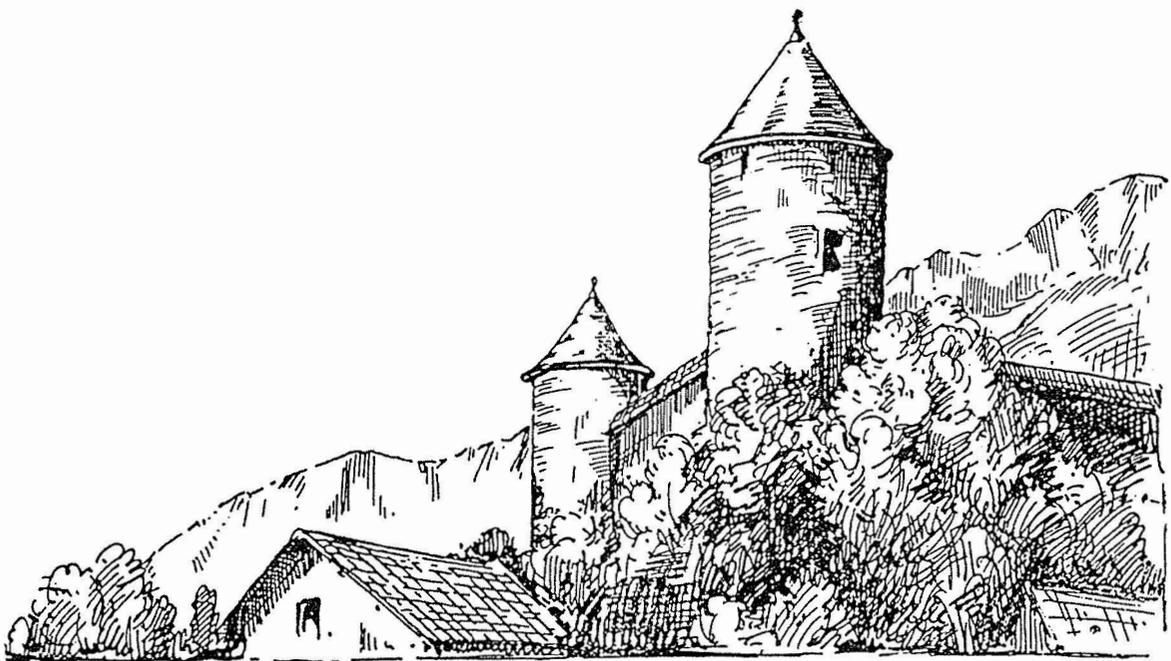
#### BIBLIOGRAPHIE:

- Borreguero M. - La Fontaine du Paradis (inédit)
- Cardin P. - La Tournette-les gouffres T0 4-T0 11 et T0 38  
SPELEALPES No 4-1981
- Doudoux B. - Nouvelles données tectoniques sur le massif des  
Bauges Ann. C univ. Savoie - Tome 1-1973

Fontaine du Paradis — essai de traçage



# HAUT - GIFFRE



Châteaux de Bonneville

XIII<sup>m</sup> siècle

# Explorations 82 du

## S. C. CHABLAIS :

Le Spéléo club du Chablais travaille essentiellement sur le massif du Criou et épisodiquement sur d'autres massifs chablaisiens.

### MASSIF DU CRIOU:

- 21, 22 et 23 mai : Trois équipes pour divers travaux dans le fossile. TPST 29 heures.
- 18 et 25 avril: Prospection dans la barre rocheuse qui domine la route des ALLAMANS, jusqu'au décrochement des paturages de PERTUET. Plusieurs cavités repérées.
- 9 mai : Désobstruction d'une résurgence située aux Vallons. Explorations et topographie du "Laminoir".
- 6 juin : Pointe jusqu'à -400. TPST 25 heures.
- 26 et 27 juin : Désobstruction de la galerie des Yougoslaves jusqu'aux Suédoises. TPST 15 heures.
- 10 et 11 juillet : Pointe à la galerie des Yougoslaves jusqu'au tunnel. TPST 13 heures.
- 18 juillet : Prospection dans la zone du "Supérieur".
- du 7 au 15 août : Camp d'été au Criou.
- 5 septembre: Pointe à la galerie des Yougoslaves jusqu'au tunnel. TPST 17 heures.
- 25-26 septembre : Pointe aux Yougoslaves jusqu'à +35. TPST 12 heures.
- 16 et 17 octobre : Deux équipes; pointe dans différentes galeries aval des Yougos et portage de cordes jusqu'à la traversée . TPST 13 heures.
- 30 31 oct/1er déc: Deux équipes; l'une pour le bivouac et la pointe à -420; l'autre continuation de la galerie de l'Aval.  
1ère équipe TPST 53 heures  
2ème équipe TPST 12 heures.

Pour conclure sur le MIROLDA, environ une dizaine de sorties d'entretien et de visites ont eu lieu.

.../...

MASSIF DIVERS:

Février 1982 : Après un équipement préliminaire de la TANNE AUX PACCOTS en Décembre 1981, plusieurs tentatives pour trouver une continuation.

Traversée du P. SANS, pour reprendre le méandre en trou de serrure en face. Il "queute". Recherche dans le méandre terminal sous le puits du LASSO, arrêt sur étroiture avec courant d'air.

Mars : Massif de NIFFLONS: essai de purge de la trémie du B.V. 86. Trémie élargie, instable et trop dangereuse.

Septembre : Visite de deux cavités indiquées par un guide thononais, une à la pointe de Chalune, pas intéressante. L'autre sur Béman, déjà connue.

Parallèlement, les membres de notre club ont eu l'occasion de faire plusieurs visites de cavités:

- BURY ET GOURNIER (Vercors)
- Grotte de Pré-Rouge, Holloch pour certains, classiques du Salève et de la région chablaisienne. A noter le passage de l'étroiture Laurent dans la grotte de Megevette, après désobstruction, 10 mètres de première, arrêt sur comblement.
- Dans le cadre des explorations de la S.S.G. (GENEVE), prospection dans les falaises de Sales.

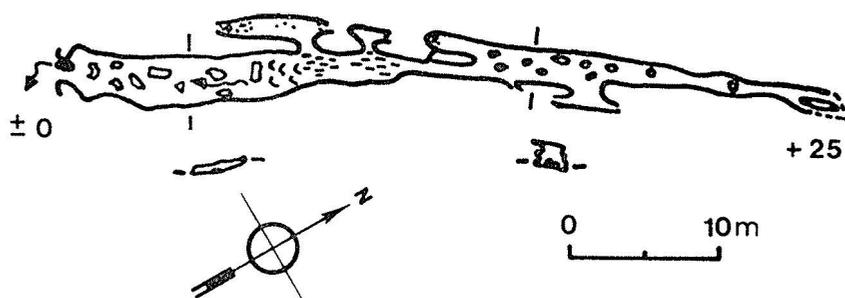
Par ailleurs, le SPELEO CLUB DU CHABLAIS, grâce à son film et à des expositions a contribué à une meilleure connaissance du monde souterrain par le public.

LE LAMINOIR CM1

Criou, Samoens

X:129.24 Y:941.44 Z:995

SCC 1982 dessin: P.C.



Çà continue ...

## au MIROLDA

Dans le Spéléalpes no.V nous avons publié 1,6 km. de topo pour -260 mètres dans la galerie des Yougoslaves. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Pour les deux branches citées, 1,5 km. de galeries ont été topographiés. La profondeur actuelle du fossile est de -420 mètres et la galerie remontante des Yougoslaves passe à +35 mètres. Les pointes amont et aval se sont arrêtées sur rien (soit par flemme, soit par manque de matériel) et, comme vous pouvez le constater, de nombreux points d'interrogation ponctuent la topographie et laissent entrevoir de nombreuses découvertes et beaucoup d'années de travail.

### DESCRIPTIF DES DERNIERES DECOUVERTES REALISEES

#### GALERIES DES YUGOSLAVES ET DES SUEDOISES:

L'étranglement qui nous arrêtait l'année dernière est finalement désobstruée. La suite donne sur une courte escalade, suivie d'une lucarne qui, après 10 mètres de méandre, nous mène au "Canyon".

Le "Canyon" est un haut méandre que l'on traverse pour ensuite descendre quelques petits puits donnant sur une conduite forcée qui marque la jonction avec le réseau remontant du S.C.L. (+ 100 ou 130? Ces puits n'ont pas été topographiés). Avant ces petits puits, la continuation du méandre nous amène à une succession de ressauts, escaladables en libre, jusqu'à une conduite forcée fossile (2,5 x 2,5). Ce tunnel est coupé à l'équerre par un méandre. L'amont de celui-ci nous mène, après de grandes salles concrétionnées entrecoupées de méandres, au pied d'une vaste cheminée dont nous avons escaladé deux longueurs. Ça continue.

Dans cette partie, sur 110 mètres de topo, 7 départs importants restent à explorer. L'aval du méandre qui coupe le tunnel a été reconnu sur une centaine de mètres avec arrêt sur un P 40 ou plus.

Dans la dernière partie décrite, nous devons nous déplacer souvent sur des planchers stalagmitiques très minces cachant le fond du méandre, situé plusieurs dizaines de mètres plus bas.

#### GALERIE FOSSILE (départ Hasselblad):

##### a) "L'aval du double S":

L'année dernière arrêt sur deux départs (-151), l'un donnant sur un puits, l'autre sur un actif. Le premier départ, repris cet automne, se poursuit par une succession de ressauts et jonctionne le point atteint par une de nos équipes quelques

../..

mois auparavant. La dernière exploration s'est arrêtée là, au sommet d'un P 15, non descendu, car trouvant des cordes et du matériel, ils se sont crus ailleurs.

b) réseau -420:

Dans le précédent Spéléalpes, nous nous sommes arrêtés à -257 m. sur un actif. Nous avons finalement pris le laminoir à droite, dans le puits de la Chambre à air, afin de rester en fossile. Ce laminoir débouche par un R8 sur un vaste méandre. L'amont de celui-ci jonctionne probablement avec l'aval décrit plus haut. Nous empruntons donc la partie descendante qui nous mène, après quelques ressauts, sur deux puits où la galerie s'arrête, pour l'instant, sur une escalade.

Avant ces deux puits, par un pas d'escalade, nous atteignons une lucarne et la galerie "Vitalzine". Un bivouac est installé dans une branche latérale. Peu après le bivouac, nous poursuivons par la galerie "Ca repart" et aboutissons, après une progression entrecoupée de ressauts, à -420, fin des explorations actuelles. Plusieurs escalades ont été tentées et sont encore à tenter, mais elles s'avèrent délicates, à cause de la roche friable et gluante (marne).

Le méandre très étroit livrant le passage aux derniers mètres explorés étant très dangereux (risque énorme de crue), nous avons entrepris plusieurs escalades dans cette zone pour shunter cet endroit, mais sans succès à l'heure actuelle. L'installation du bivouac "4 étoiles" devrait faciliter les explorations et surtout éviter les sorties de plus de 30 heures qui nuisent à l'efficacité.

.../...

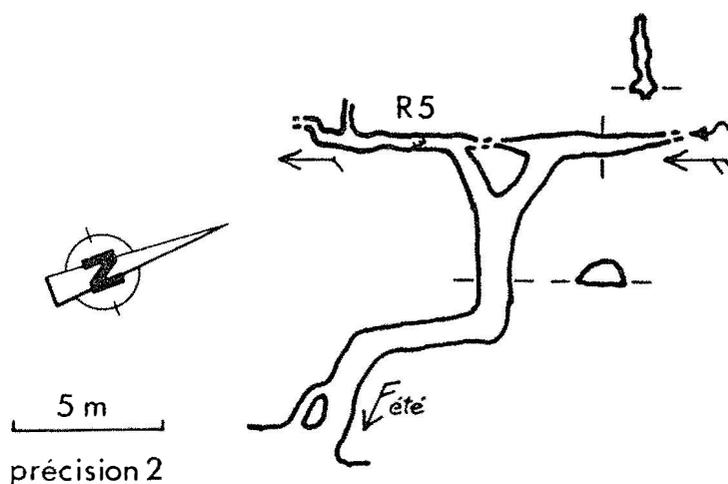
## CD 20

Criou, Samoens 74

X 942.95 Y 131.32

Z 2210

SCC 1982 PC, JPS, MH



# et les explos du

## S. C. LYON

*par P. Jolivet  
et B. Cruat*

### I. SITUATION ET HISTORIQUE:

Cf Spéléalpes n°4 et 5.

### II. EXPLORATIONS HIVER 81/82:

Les explorations de cet hiver ont eu pour but la topographie de la branche principale du réseau.

Après avoir effectué tous les calculs et vérifications, la cote topo donne une profondeur de -900, alors que plusieurs mesures altimétriques donnaient -1100 m (altimètre Thommen 5000). Il subsiste donc une énigme que nous tenterons d'élucider lors des prochaines descentes.

Cinq séances topos ont été nécessaires pour mesurer les différentes branches connues de -300 à -900, (Daniel Colliard, Philippe Jolivet, Christian Ratard, Guy Jauneaux, Stéphane Girard, Daniel Bouthenet, ainsi que quelques uns de nos amis Yougoslaves).

Lors des séances topos, l'ancien terminus est dépassé : franchissement des bassins en opposition et descente par Philippe Jolivet d'une conduite forcée peu large et aquatique, qui constitue le trop-plein des derniers plans d'eau. Arrêt sur étroiture environ 15 m. plus bas que le dernier point topo.

Un bivouac a été installé dans des conduites forcées remontantes à la cote -600. Bivouac précaire et peu confortable (les bons hotels sont assez rares dans ce coin là).  
TPST = 99 heures.

En février, une autre équipe composée de 2 Belges, Serges Yx et Dan commence à remonter la rivière de -186 et fait environ 1 km de première (voir explos de l'amont).

Au cours d'une deuxième pointe, Serge Yx, Dan et Bernard Cruat descendent au fond du réseau. L'étroiture terminale est franchie par Bernard Cruat qui s'arrête quelques mètres plus loin, devant une voûte mouillante d'où souffle un courant d'air. "Il faudra revenir avec des néoprènes". Dans l'espoir de shunter ce passage, plusieurs remontées sont effectuées. L'une d'elle nous livre 150 m de galeries, mais le shunt n'est pas là. Il reste néanmoins une conduite forcée remontante à voir.

### III. EXPLORATIONS DU RESEAU AMONT DE -186 m.

#### 3.1. Historique:

Un bassin peu profond et une marche d'un mètre, tel est le départ de l'amont, longtemps entrevu mais non exploré, l'aval nous donnant beaucoup de travail.

../..

C'est petit à petit, et avec beaucoup d'anarchie, que les équipes se succèdent jusqu'au "puit du Gland". La suite est explorée par Stéphane Girard, Christian Ratard, Daniel Bouthenet, Bernard Cruat, Serges Yx, Dan.

En deux pointes, Stéphane Girard et Gilles Linger topographient environ 300 m. de galeries.

Au cours d'une troisième pointe, Gérard Cruat, Gilles Linger et Stéphane Girard lèvent la topo jusqu'à la salle "du Faux Bivouac".

Enfin, Philippe Jolivet, Maurice Chiron et Bernard Cruat topographient 400 m. de réseau et atteignent la cote + 110 m.

### 3.2. Description:

Après un ressaut de 1 m., un bout de méandre, puis un plan incliné, nous remontons dans un méandre pour redescendre aussitôt dans un réseau de conduites forcées basses (passage supérieur glaiseux).

On progresse ensuite de nouveau dans le méandre; sur la droite, une corde permet de shunter un puits remontant, étroit au sommet. On accède ainsi au carrefour d'où part "la Galerie de l'Ardèche", qui jonctionne avec la rivière amont de -300 (Daniel Colliard, Serge Yx).

A ce même carrefour, après 30 m. de progression facile, il faut se baisser pour passer, les pieds dans la boue, dans ce qui semble être un ancien siphon. Peu après, débouche sur la droite une grosse galerie encombrée d'éboulis qui sera à voir prochainement.

Nous suivons la rivière et remontons dans le méandre par une opposition délicate pour accéder au "Puits du Gland" (12 m). Un passage étroit, méandre, et c'est le "Puits du Téléphone" (13 m). On remonte alors progressivement pour déboucher à la base d'un puits; c'est la salle "du Faux Bivouac".

Opposition pendant 30 m. et c'est le lieu d'un bivouac, d'une nuit peu fameuse. Un puits de 10 m., un toboggan, du méandre, et nous arrivons à nouveau devant un complexe de galeries. Nous prenons à droite car c'est la voie la plus simple et c'est par là que le courant d'air est le plus important. 10 m. de méandre, un autre départ laissé pour compte, une large galerie, et nous sommes à la base d'un très beau puits remontant, estimé à 30 m. minimum.

Vingt mètres avant ce puits, nous empruntons après quelques ressauts un conduit bas, sans courant d'air, étroit mais rectiligne (diaclasses qui s'entrecoupent).

Un puits à descendre, et nous retrouvons la rivière. En aval, 2 galeries non descendues. En amont, un puits remontant (7 m.) qui s'enchaîne sur un autre puits amont non exploré. C'est aussi le départ d'une petite conduite forcée qui, à son tour, coupe un conduit dont l'amont bloque sur étroiture avec courant d'air. Quant à l'aval, il n'a pas été exploré.

.../...

On note, à certains endroits de cette partie du MIROLDA, des bouquets d'excentriques d'un blanc très pur.

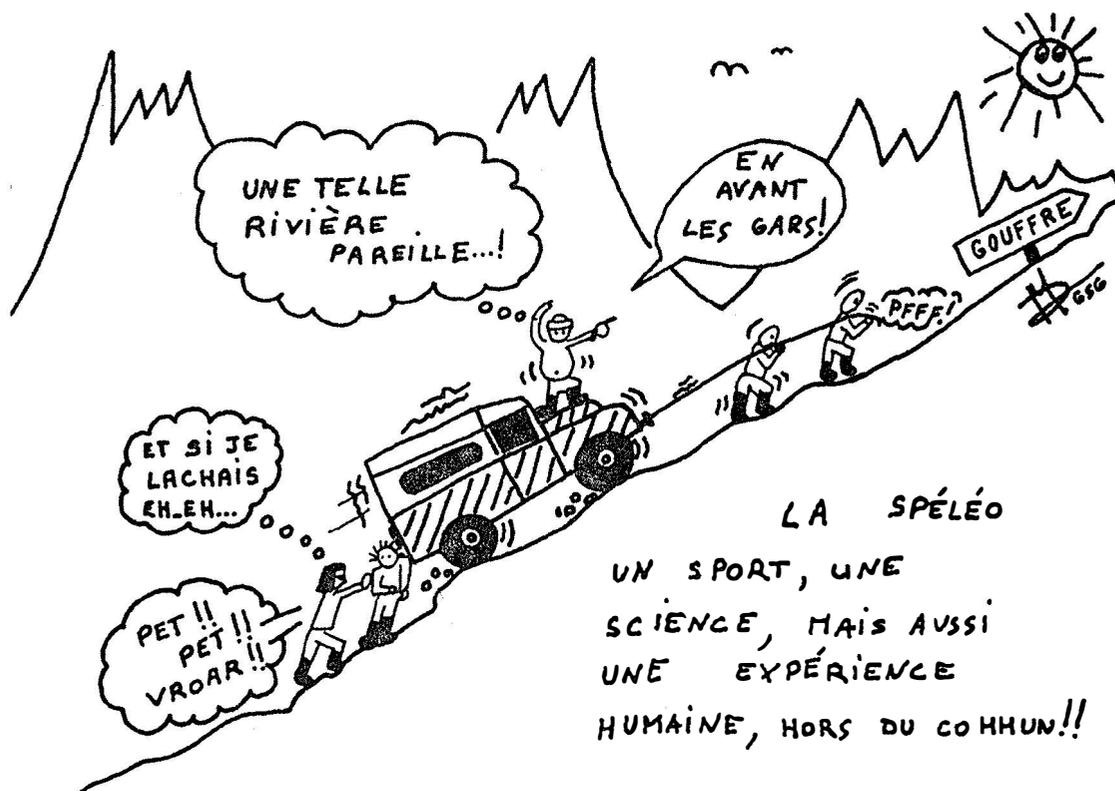
La complexité du réseau amont résulte très clairement d'un creusement très étagé de la roche, par la même rivière.

Chose intéressante, la "galerie de l'Ardèche", qui constitue l'ancien passage de la rivière de -186, permet de rejoindre la rivière qui débouche dans la grande salle à -300.

Nous avons remarqué, lors d'une petite crue, que cette dernière rivière a doublé de débit, tandis que celle de -186 n'a pas varié, ce qui correspondrait à un bassin d'alimentation plus grand ou situé plus bas.

#### IV. OBJECTIFS DES PROCHAINES EXPLORATIONS :

- Continuation dans les amonts. De grosses possibilités. Espoir de jonction avec des cavités situées vers 2300 m. d'altitude.
- Descente du puits de -576 afin de suivre la plus grosse rivière du réseau.
- Passage de la voûte mouillante terminale vers -1025
- Une publication plus complète est en cours de réalisation.



# CAMP URSUS 82

## AU CRIOU

Notre camp d'été de 15 jours, à 2200m., n'a pas été fructueux.

- Nos explorations dans le gouffre des MORTS VIVANTS se sont arrêtées sur siphon amont. Nous avons entrepris la remontée du collecteur de -350.

La topo a été refaite.

- Au gouffre de l'ECORCHOIR (2140m.), découvert en 1980, nous arrivons, après dynamitage d'une llème étroiture, à la cote -200.

Arrêt sur une autre étroiture avec toujours le fort courant d'air.

Explo en cours.

- 10 trous inintéressants ont été trouvés en prospection dans les zones G et F.

Voir tableau ci-après.

Le groupe URSUS de Lyon  
1, rue Clément Désormes  
69600 OULLINS

CAVITES DECOUVERTES PAR LES URSUS EN ETE 82					
Cavité	Type	Prof.	Dév.	Situation	Observations
U 33	V	-10		Sommet des crêtes	à côté de G 1+
U 34	V		10m.	10m. sous la falaise	sous U 33
U 35	V	-20		100m. dessus F 105	éboulis à désober courant d'air
U 36	V	-20		dessous U 35	puits à neige
U 37	V	-12		en face de U 6	éboulé après explo
U 38	V	-23		au dessus du lac	
U 40	∇	- 6		sous Tête Rousse 2350m.	a la limite de l' Hauterivien, perte
U 41	V	-18	30m.	150m. au dessus de F 126	
U 42	V	- 8		30m. dessus U 41	
U 450	∅	- 5	15m.	200m. dessus U 6	léger courant d' air, à revoir

